

# IAM *magazine*

*International Artists Mentoring*

**Doris Pontieri**  
*La sincérité en peinture*

N° 12 - 2022 - Octobre - Novembre - Décembre - 5,00 Euro

# Sommaire

## 1 - Edito

Bénédicte Lecat

## 2 - Regard sur

Doris Pontieri

La sincérité en peinture

## 8 - Actualités

Le Musée portuaire de Dunkerque

A la table des géants des mers

## 18 - FACEC actualités

Promotion Arts Sciences Lettres 2022

Le salon de la SNBA 2022

Agenda des expositions

## 26 - Reportages

Musée portuaire de Dunkerque (2)

## 30 - Actualités

Voyage au coeur de l'Océanie à Cannes

## 34 - Reportages

Musée le Louvre-Lens

Exposition Les portes à Saint Riquier

Chemin des arts 2022 à Gravelines

Exposition Autour du Tube

Galerie Le Container

Linette Shaw Prix ADAGP

## 54 - Littérature

Portrait d'auteur, Arlette Chaumorce

## 60 - A lire

## Publicités

Page 25, JAZ

Page 31, Exposition Océanie à Cannes

Page 43, Michel Thery

Page 48 Alain Rousseau

## CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

1ère et 2ème de couv Doris Pontieri - Edito : Marc Alfieri/

Cannes - Pages intérieures : JOS, Bénédicte Lecat, Dominique

Lecat, La Voix du Nord, SNBA - 4ème de couv, JOS, Lynette

Shaw, Alain Rousseau



## Administration

Directeur éditorial

Bénédicte Lecat

facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef

Dominique Lecat

Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat- Josephina Somers

Dominique Lecat - Jan Van Duinkerck

Ont participé à ce numéro

Doris Pontieri, FACEC International, Jan & Jos

creations, Galerie Le Container, Michel Thery,

Jaz, Wikipedia, Musée portuaire DKE, La Voix

du Nord, la Maison de la poésie HDF, Arlette

Chaumorce, Alain Rousseau, Musée de la Castre,

Jean-Luc Valentin, ASL, SNBA, Le Louvre-Lens,

Lynette Shaw, Alain Rousseau

Maquette graphique

Jan & Jos creations

Impression et édition

Nord'Imprim (France)

Diffusion sur abonnement

4 200 abonnés

ISBN 9781234567897



## Edito

Chers artistes, amateurs d'Art, chers amis.

Après un été très chaud, dans tous les domaines ... nous voici arrivés à la rentrée qui a commencé en fanfare. Pour célébrer son anniversaire, 160 ans, nos artistes ont participé au salon de la Société Nationale des Beaux-arts, qui s'est déroulé en deux temps, les photographes et les œuvres sur papier pour débiter suivis des sculpteurs et des peintres.

Le focus de ce dernier numéro de l'année est consacré à la peintre canadienne, Doris Pontieri. Longtemps membre de la délégation canadienne, exposante au Carrousel du Louvre et à Cannes, Doris est réputée pour ses nombreuses peintures de bouleaux argentés. Mais ses thèmes ne se résument pas qu'à cet arbre typique des forêts canadiennes : magnolias, poinsettias, paysages, flamboyantes végétations panaméennes, tout ce qui attire son regard est le sujet de ces pin-

ceaux. La période covid l'a conduite à proposer de nouvelles œuvres officiellement présentées en octobre prochain, à la Dona Child Gallery de Toronto jusqu'au 21 novembre 2022.

Pour l'année 2023 qui s'approche, sont déjà programmées les actions du Grand Palais Ephémère avec le Salon des Indépendants (Paris) pour lequel nous souhaitons un stand important pour vous mettre en valeur, et le salon Art 3F (Monaco). Nous préparons également le dossier des récompenses, notamment avec notre partenaire, la Société Académique Arts Sciences Lettres, mais pas que. Si d'autres opportunités d'expositions nous sont proposées, nous vous ferons un plaisir de vous les présenter.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout complément d'informations.

Dès maintenant, préparez bien l'année 2023, à très bientôt et bonne lecture de votre magazine.

### Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

*Dear artists, art lovers, dear friends.*

*After a very hot summer, in all domains ... we have arrived at the beginning of the new school year which started with a bang. To celebrate its 160th anniversary, our artists participated in the Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, which took place in two parts, photographers and works on paper to start with, followed by sculptors and painters.*

*The focus of this last issue of the year is devoted to the Canadian painter, Doris Pontieri. Long a member of the Canadian delegation, exhibiting at the Carrousel du Louvre and in Cannes, Doris is known for her numerous paintings of silver birch. But her themes are not limited to this typical Canadian forest tree: magnolias, poinsettias, landscapes, flamboyant Panamanian vegetation, everything that catches her eye is the subject of these brushes. The covid period has led her to propose new works that will be officially presented in October at the Dona Child Gallery at Toronto until November 21th.*

*For the year 2023 which is approaching, are already programmed the actions of the Grand Palais Ephémère with the Salon des Indépendants (Paris) for which we wish an important stand to highlight you, and the Art 3F (Monaco). We are also preparing the file of awards, in particular with our partner, the Société Académique Arts Sciences Lettres, but not only. If other exhibition opportunities are proposed to us, we will be happy to present them to you.*

*Do not hesitate to contact us for any further information.*

*From now on, prepare well for the year 2023, see you soon and enjoy reading your magazine.*

*Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes et la Slovénie - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes*

# Doris Pontieri

## Sa sincérité en peinture

*M*édaille d'argent Arts-Sciences-Lettres, plusieurs fois sélectionnée par le jury de la Nationale des Beaux-arts, régulièrement présente au Salon Artistes du Monde, Doris Pontieri a marqué le public pour ses Canadian Birch Trees. Il est vrai qu'il symbolisait avec cette petite tache de rouge, un hommage appuyé à sa mère, Barbara Allison, qui l'a inspirée et qu'elle voyait peindre depuis l'enfance.

Doris est née à Toronto, Ontario, et elle baigne dans l'art depuis son plus jeune âge. Elle grandit en regardant sa maman peindre durant des heures. Elle explique d'ailleurs qu'elle était captivée par la capacité de celle-ci à se perdre en elle-même, dans son processus pictural. *Je voulais ressentir ce même sentiment à travers mon art.*



Northern Birch Trees

criante. Doris bascule alors à tout juste 30 ans et devient artiste professionnelle. Sa sensibilité et son amour pour le mentor, que fut sa mère, se traduit par de multiples petits gestes ou touches dans ses peintures, notamment les Canadian Birch Trees en hiver qui présentent tous, une petite touche rouge de vie. La vie est là, bien là, elle s'accroche et résiste malgré le froid, le vent, la glace.

C'est d'ailleurs avec une toile de son sujet fétiche, que Doris est sélectionnée pour la première fois au sein de la délégation canadienne. C'était en 2012. Je l'avais rencontrée quelques mois auparavant alors que je participais au Toronto Art Show. Audrey Traini, son amie de longue date, me l'avait présentée, j'avais bafouillé plus d'une fois dans un anglais approximatif, elle avait su faire preuve de patience et deviner ma pensée.

Mais le talent de Doris ne se limite pas aux paysages de bouleaux argentés en hiver : aquarelles de magnolias,

Sa mère disparaît alors que Doris est très jeune, mais pour autant, elle patiente avant de se lancer dans un métier artistique. Après des études à l'Université Ryerson en anglais et en psychologie, elle débute une carrière professionnelle aux antipodes de l'art : l'industrie automobile chez Ferrari Ontario dont elle coordonne les courses et autres événements nationaux.

En parallèle, Doris est le chef d'une équipe de courses de Dragsters Pro Modified. Un métier masculin dans lequel elle sut s'imposer durant dix ans.

Mais comme pour bon nombre d'artistes, la fibre artistique est là, elle patiente, tapie dans l'ombre et finit par se faire



Triptyque présenté dans le cadre du 150e anniversaire du Canada, Salon de la SNBA

peintures de poinsettias, végétation panaméenne. Tout ce qui passe sous ses yeux est enregistré dans sa mémoire puis retranscrit sur une toile. Doris explique que si elle est devenue artiste *ce n'est pas seulement pour toucher du doigt ce que ressentait ma mère, mais surtout parce que je veux également raconter mon histoire, partager avec le public, la beauté que je vois en chaque chose. Je peins le monde tel que je le ressens plutôt que tel qu'il est.*



Rubber Tree

Doris se rapproche ainsi des peintres impressionnistes français qu'elle admire tant. Comme Claude Monet et la trentaine de toiles réalisées sur la Cathédrale de Rouen, qu'il peignait telle qu'il la ressentait, avec l'impression du moment, de l'heure, du temps et de son humeur. Pour Doris, c'est sa passion pour la vie, sa fille, ses amis, sa douceur, sa ferveur qu'elle choisit de montrer. Cela lui permet de découvrir ou de redécouvrir ses peintures, et les émotions, à travers le choix des couleurs, qu'elle a ressenties.

Ce qui est le plus attirant dans sa peinture, ce sont ses aquarelles : elles sont imprégnées de délicatesse et révèlent la maîtrise technique de Doris. C'est d'ailleurs ce qui lui permet d'intégrer la prestigieuse galerie Mc Michael, où elle est l'artiste la plus demandée, durant de nombreuses années. Le public est friand de ces bouleaux, qu'elle décline à l'infini, mais aussi ces "poppys" qu'elle offre en bouquet flottant, ou plein "écran". Elle montre ainsi la fragilité du coquelicot, cette fleur du printemps à la durée de vie si courte. Elle s'est aussi essayée à l'abstraction, sans réelle conviction, mais elle revient sans cesse aux paysages, sa passion.



White Lisianthus

Les peintures de Doris ont intégré plusieurs collections privées, notamment celles du président des Nations unies canadiennes et les membres du conseil d'administration de l'hôpital Sunnybrook. Au printemps 2018, elle eut le privilège de voir une de ses peintures intégrer la collection privée du Vatican.

Elle est également membre du conseil d'administration de la Canadian National Exhibition Association et a longtemps enseigné les techniques de peinture à des étudiants qui apprécient son approche émotionnelle de ses œuvres. Je vous invite à les découvrir et à plonger dans l'univers sensible de Doris.

Website : [www.dorispontieri.com](http://www.dorispontieri.com)

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art



Spring tulips

## Doris Pontieri

### Sincerity in painting

Silver medal Arts-Sciences-Lettres, several times selected by the jury of the National of Fine Arts, regularly present at the Salon Artistes du Monde, Doris Pontieri has marked the public with her Canadian Birch Trees. It is true that they symbolize with that small spot of red, a tribute to her mother, Barbara Allison, who inspired her and whom she saw painting since her childhood.



Prelude to Spring

Doris was born in Toronto, Ontario and has been immersed in art from a very young age. She grew up watching her mom paint for hours on end. She explains that she was captivated by her mother's ability to lose herself in her painting process. *I wanted to feel that same feeling through my art*, she says.

Her mother passed away when Doris was very young, but she was patient before embarking on an artistic career. After studying English and psychology at Ryerson University, she began a professional career on the opposite side of the spectrum from art: the automotive industry at Ferrari Ontario where she coordinated races as well as other national events.

At the same time, Doris was the crew chief for a Pro Modified drag racing team. A male profession in which she was able to impose herself for ten years.

But as for many artists, the artistic fiber is there, it waits, lurks in the shadow, and eventually makes itself known. Doris then switched to becoming a professional artist at just 30 years old. Her sensitivity and her love for her mother as a mentor is reflected in the many small gestures or touches in her paintings, notably the Canadian Birch Trees in winter, which all have a little red touch of life. Life is there, it is there, it clings and resists despite the cold, the wind, the ice.

It is with a painting of her favorite subject, that Doris was selected for the first time in the Canadian delegation. It was in 2012. She has been invited back every year to exhibit at the SNBA. I had met her a few months earlier while participating in the Toronto Art Show.



Canadian Black Spruce



*Panama Rubber Tree*

Audrey Traini, her long-time friend, had introduced me to her, I had stammered more than once in broken English, but she had shown patience and guessed my thoughts.

But Doris' talent is not limited to landscapes of silver birch in winter: watercolors of magnolias, paintings of poinsettias, Panamanian vegetation. Everything that passes before her eyes is recorded in her memory and then transcribed onto canvas. Doris explains that she became an artist *not only to feel what my mother felt, but also because I want to tell my story, to share with the public the beauty that I see in everything. I paint the world as I feel it rather than as it is.*

In this way, Doris gets closer to the French impressionist painters she admires so much. Like Claude Monet and the thirty paintings he created of the Rouen Cathedral, which he painted as he felt it, with the impression of the moment, the time, the weather, and his mood. For Doris, it is her passion for life, her daughter, her friends, her sweetness, her fervor that she chooses to show. This allows her to discover or rediscover her paintings, and the emotions, through the choice of colors, that she has felt.



*Floral in purple shades*

What is most appealing about her paintings are the watercolors: they are imbued with delicacy and reveal Doris' technical mastery. This is what allowed her to join the prestigious McMichael Gallery, where she was the most sought-after artist for many years. The public is fond of these birch trees, which she holds dear to the memories they bring her, but also these «poppies» that she offers in floating bouquet, or full «screen».



*White Magnolias*

She shows the fragility of the poppy, this spring flower with such a short life span. She has also tried her hand at abstraction, without real conviction, but she keeps coming back to landscapes, her passion.

Doris' paintings have been included in several private collections, including those of the President of the Canadian United Nations and members of the Sunnybrook Hospital Board of Directors. In the spring of 2018, she was privileged to have one of these paintings enter the private collection of the Vatican.

She is also a member of the Board of Directors of the Canadian National Exhibition Association and has long taught painting techniques to students who appreciate her emotional approach to her artwork.

I invite you to discover them and to dive into the sensitive universe of Doris.

Website: [www.dorispontieri.com](http://www.dorispontieri.com)

**Bénédicte Lecat**  
*Art Director of FACEC International*  
*Art historian*

# Le musée portuaire de Dunkerque

## Entre histoire et tradition

*A travers la collection permanente du musée c'est toute l'histoire d'un petit port évoluant grâce au travail d'architectes tels que Vauban, faisant un bond en avant et devenant le 3e port de France. Ce port, spécialisé dans la pêche au hareng sous les comtes de Flandres au XIe siècle, s'engage dans un trafic commercial avec l'Angleterre et la Hollande au cours du XIVe siècle.*

Deux siècles plus tard, les navires prennent la mer afin de se livrer à la course lorsque les conflits les empêchent d'exercer la pêche, le cabotage ou la contrebande. Grâce à une lettre de marque, les capitaines étaient autorisés à s'attaquer aux bateaux ennemis et à revendre les cargaisons.



*Quais du port sous Louis XIV*

A cette époque le port n'est qu'un vaste canal, composé de deux jetées de 350 m de long et un quai de 450 m de long. Il ne verra pas d'évolution avant le milieu du XVIIe siècle, date de la fin de la domination espagnole.

En 1658, la bataille des Dunes marque le début de la fin de la puissance espagnole, qui verra anglais et français s'allier afin de reconquérir la ville. Mais ce n'est que quatre années plus tard, que le roi de France, Louis XIV, en prend pleinement possession.

Dès lors, débute une phase de grands travaux réalisée notamment sous l'égide de Vauban, qui verra le port se transformer : un chenal est construit, les jetées sont agrandies et passent à 1200 m de long, le roi introduit le privilège de franchises (droits et privilèges établis par acte juridique).

Ce privilège reconduit neuf fois jusqu'à la veille de la révolution, permet à Dunkerque de commercer avec l'Amérique, l'Espagne, le Portugal, le Maroc ou bien encore la Guinée.



*Navire de Commerce, Don de la famille Walckens*

Mais les pertes colossales infligées aux flottes marchandes anglo-hollandaises menacent la position française dans la guerre de succession d'Espagne et permettent à l'Angleterre de forcer la main de Louis XIV et de l'obliger à appliquer le Traité d'Utrecht en 1713 (fin de la guerre de succession en Espagne entraînant la perte de territoires). Peu à peu l'important trafic maritime disparaît et sera ponctuellement relancé à travers une succession de travaux (remise en état des quais et des bassins) et de périodes de paix (naissances de nouvelles industries : verrerie, faïencerie, etc.).

Le port connaîtra un essor important avec la pêche en Islande (pêche à la morue) entre le XVIIIe siècle et la première moitié du XXe siècle pour progressivement péricliter en tant que port de pêche pour se transformer en port commercial.



*Portrait de Jean Bart, Corsaire du roi*



*Plage de Malo et vérotières*

C'est aussi à cette période que la vocation corsaire de Dunkerque est favorisée par plusieurs ministres de Louis XIV. Le plus célèbre d'entre eux, le héros titulaire de la ville, est Jean Bart (1650 – 1702). Son nom résonne dans l'hymne qui lui est consacré et que l'on chante à genou, bras levés, autour de sa sculpture ornant la place principale de la ville, anciennement place royale devenue Place Jean Bart, à côté de l'Eglise Saint-Eloi, où il est enterré. Il est issu d'une longue lignée de marins et de corsaires dont son grand-père, Michel Jacobsen et surtout notre aïeul, le Vice-amiral Cornil Weus. Il est marin bien avant quinze ans, et ses exploits maritimes, lui permettent d'entrer dans la marine royale et d'être nommé lieutenant de vaisseau. Il meurt en 1702 à l'âge de 52 ans.

C'est toute cette histoire qui vous est ensuite racontée à travers les maquettes de bateaux et les notices explicatives de la pêche en Islande. Dans celle-ci, il est aussi évoqué à travers une tradition importante ancrée en chaque dunkerquois, le carnaval. Né au XVIIe siècle, il célébrait le départ des marins en mars pour un voyage de six mois: les armateurs leur offraient un repas et une fête, ainsi que la moitié de leur solde. Le 15 août voyait la bénédiction de la mer afin d'assurer leur retour en toute sécurité.



*Groupe de dockers sur le quais, Jean Monneret, huile sur toile 1951*

Les dernières salles sont consacrées à la transformation progressive du port de pêcheurs en port commercial. Hommage est rendu aux dockers avec une huile sur toile signée Jean Monneret, avec pour écho un sac de sucre, montrant le travail dur et physique qui est le leur. Les grandes entreprises commerciales du port sont également abordées et sont présentées les outils des hommes travaillant sur les quais au débarquement des marchandises.

Si la ville et son musée vous intéressent, je vous invite à vous y attarder et découvrir cet univers si particulier qui est le mien.

**Bénédicte Lecat**

*Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art*

Pour celles et ceux désireux de poursuivre la découverte de la vie des Capitaines corsaires, je vous invite à commander et à lire l'ouvrage consacré à Cornil WEUS, Vice-amiral d'Escadre de la flotte Espagnole en Flandre et Capitaine corsaire dunkerquois au 16ème siècle.

Rédigé par le délégué Arts-Sciences-Lettres du Nord/Pas de Calais, Dominique Lecat

**Bénédicte Lecat**

*Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art*

Dominique Lecat  
**Cornil Weus**  
Vice-amiral d'escadre  
du Roy d'Espagne,  
Capitaine Corsaire dunkerquois  
au 16ème siècle  
  
Et autres aventures  
maritimes familiales

## Dunkirk Port Museum Between history and tradition

*The permanent collection of the museum tells the story of a small port that, thanks to the work of architects such as Vauban, made a quantum leap and became the 3rd largest port in France. This port, specialized in herring fishing under the Counts of Flanders in the 11th century, began to trade with England and Holland in the 14th century.*

Two centuries later, ships set sail to engage in racing when conflicts prevented them from engaging in fishing, coastal shipping, or smuggling. Thanks to a letter of marque, the captains were authorized to attack enemy ships and to sell their cargoes. At that time the port was only a vast canal, composed of two 350m long piers and a 450 m long quay. It did not see any development until the middle of the 17th century, when the Spanish domination ended.

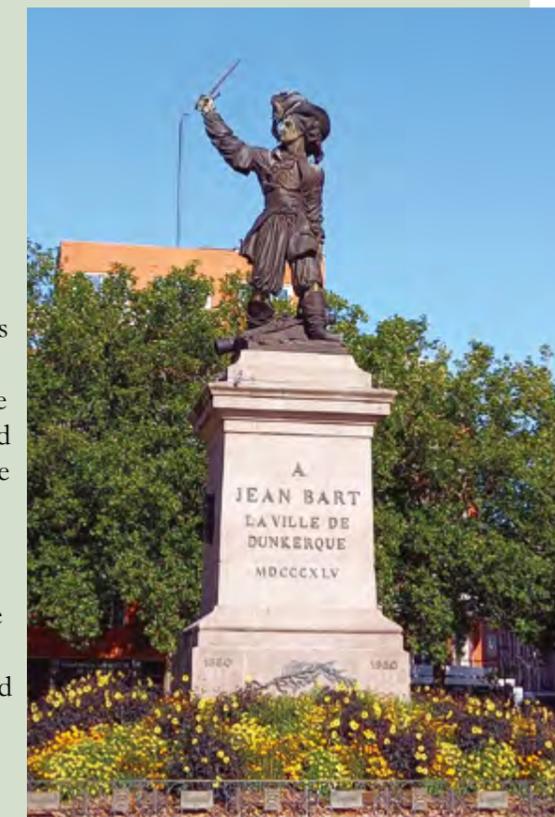


*Construction of the cofferdam and view from the city of Dunkirk*

In 1658, the Battle of the Dunes marked the beginning of the end of the Spanish power, which saw the English and the French join forces to reconquer the city. But it is only four years later, that the king of France, Louis XIV, takes full possession. From then on, a phase of major works began, notably under the aegis of Vauban, which saw the port transformed: a channel was built, the piers were enlarged to 1200 m long, and the king introduced the privilege of franchises (rights and privileges established by legal act). This privilege was renewed nine times until the eve of the revolution and allowed Dunkirk to trade with America, Spain, Portugal, Morocco, and even Guinea.

It was also during this period that Dunkirk's corsair vocation was favored by several ministers of Louis XIV. The most famous of them, the city's titular hero, was Jean Bart (1650-1702). His name resounds in the hymn dedicated to him, which is sung on bended knee, arms raised, around his sculpture adorning the main square of the city, formerly the royal square which became Place Jean Bart, next to the Church of Saint-Eloi, where he is buried. He comes from a long line of sailors and privateers, including his grandfather, Michel Jacobsen, and especially our forefather, Vice Admiral Cornil Weus. He was a sailor before the age of fifteen, and his maritime exploits allowed him to enter the royal navy and to be appointed lieutenant. He died in 1702 at the age of 52.

*Statue of Jean Bart, Place Jean Bart, Dunkerque*



But the colossal losses inflicted on the Anglo-Dutch merchant fleets threatened the French position in the War of the Spanish Succession and allowed England to force Louis XIV's hand and oblige him to apply the Treaty of Utrecht in 1713 (end of the War of Succession in Spain resulting in the loss of territories). Little by little, the important maritime traffic disappeared and was occasionally revived through a succession of works (restoration of the quays and basins) and periods of peace (birth of new industries: glassmaking, earthenware, etc.). The port will know an important development with the fishing in Iceland (cod fishing) between the 18th century and the first half of the 20th century to definitively decline and transform the port into a commercial port.



*Photos of sailors, boats, and the explanation of the perilous journey to Iceland*

It is all this history which is then told to you through the models of boats and the explanatory notes of the fishing in Iceland. It is also evoked through an important tradition anchored in each Dunkirk, the carnival. Born in the 17th century, it celebrated the departure of sailors in March for a six-month voyage: the shipowners offered them a meal and a party, as well as half their pay. On August 15, the sea was blessed to ensure their safe return.



The last rooms are devoted to the gradual transformation of the fishing port into a commercial port. Tribute is paid to the dockers with an oil on canvas signed Jean Monneret, with a bag of sugar as an echo, showing the hard and physical work that is theirs. The large commercial enterprises of the port are also discussed and the tools of the men working on the docks to unload the goods are presented.

If you are interested in the city and its museum, I invite you to linger there and discover this so particular universe which is mine.

**Bénédicte Lecat**  
*Art Director of FACEC International*  
*Art historian*

## A la table des géants

### La gastronomie à bord des paquebots, Dunkerque

N'avons-nous pas tous rêvé de traverser l'Atlantique et de rejoindre New York à bord des prestigieux paquebots que furent le France, le Normandie, le Provence. Certains ont réalisé cette envie, et ont pu découvrir le luxe des premières classes ou bien la simplicité de la troisième. Pour célébrer le trentième anniversaire du Musée portuaire, une exposition consacrée à l'art culinaire, la vaisselle raffinée, et autres petits services que tout un chacun pouvait demander, vous est proposée jusqu'au 5 mars 2023.



En 2010, la gastronomie française est inscrite sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Il est vrai que la France a une richesse culinaire développée, de très grands chefs et de plus petits nés durant la pandémie, qui s'opposent parfois lors de joutes gustatives à travers divers programmes télévisés. Le gouvernement déclare 2022 l'Année de la gastronomie, afin de soutenir un secteur économique fragilisé par la crise Covid. C'est dans ce cadre que le Musée portuaire a choisi de mêler plaisir de la table et voyage en mer.



Afin de mieux appréhender ce qu'est un transatlantique, l'exposition débute par les maquettes de deux fleurons du tourisme maritime, que furent le Normandie et le France. Le plan en découpe transversale nous permet de découvrir les nombreux ponts, les multiples salles de réception, les différents niveaux de cabines, les garages et les salles des machines. Une véritable cité flottante où tout est fait pour satisfaire la clientèle.



Les salles suivantes sont consacrées aux différentes vaisselles et menus que l'on pouvait trouver selon la catégorie, sur ces géants des mers. Les premières classes bénéficient de services en argent, en porcelaine de Limoges, en cristal et autres créations plus luxueuses les unes que les autres.

Le Provence a un mobilier et une vaisselle inspirés par ceux des rois de France, dont les américains raffolent : la salle à manger offre une boiserie peinte en vert clair, le tout rehaussé de guirlandes dorées, la desserte est

en marbre rouge du Languedoc et agrémentée d'un triton dans le plus pur style Louis XV. C'est la maison Christofle qui emporte le marché et confectionne 9 216 pièces d'orfèvrerie, ornées du monogramme de la compagnie (trois lettres enlacées CGT). La porcelaine de Limoges offre un décor dit Pompadour.



Mais les paquebots suivants ne sont pas moins opulents : le Normandie ou le France offre un décor de type art déco, tout aussi réussi et luxueux, y compris en 3e classe.

Il est vrai que les lois américaines changent dans les années 20, notamment sur le profil des migrants. Les plus démunis, désireux d'entrer aux Etats-Unis afin de s'y faire une nouvelle vie, sont remplacés par une classe plus aisée. Ainsi, la vaisselle tout comme la qualité des menus est revue "à la hausse" si je

puis dire et peuvent rivaliser avec ceux de seconde classe. Les cartes proposent sur les trois principaux repas, une déclinaison de produits alléchants.

Cette exposition se termine par les activités proposées aux enfants, aux services offerts aux familles tels que le chenil et les promenades quotidiennes sur les ponts inférieures de nos précieux animaux de compagnie. Une galerie de photographies consacrées aux personnalités ayant voyagé sur les nombreux paquebots de la French Line est également présentée et permet de découvrir les visages ravus de David Niven et de son épouse, de Kim Novak, de James Stewart, de Dali ou bien encore de notre rockeur préféré, Johnny Halliday, en concert.

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de EACEC International  
Historienne de l'art

# At the table of the Giants

## Gastronomy on board the liners, Dunkirk

*Haven't we all dreamed of crossing the Atlantic and reaching New York aboard the prestigious liners that were the France, the Normandie, the Provence. Some of us have realized this dream and have been able to discover the luxury of first class or the simplicity of third class. To celebrate the thirtieth anniversary of the Port Museum, an exhibition dedicated to the art of cooking, fine tableware, and other small services that anyone could ask for, is proposed until March 2023.*



In 2010, the French gastronomy is registered on the list of intangible heritage of humanity of UNESCO. It is true that France has a developed culinary wealth, very great chefs and smaller ones born during the pandemic, who sometimes oppose each other in gustatory jousts through various television programs.

The government declares 2022 the Year of gastronomy, to support

an economic sector weakened by the Covid crisis. It is in this context that the Port Museum has chosen to combine the pleasure of the table with a voyage at sea.



To better understand what a transatlantic ship is, the exhibition begins with models of two flagships of maritime tourism, the Normandie and the France. The cross-sectional plan allows us to discover the numerous decks, the multiple reception rooms, the different levels of cabins, the garages, and the engine rooms. A real floating city where everything is done to satisfy the customers.

The following rooms are dedicated to the different dishes and menus that could be found, depending on the category, on these giants of the seas. The first classes benefit from silver and Limoges porcelain services, crystal, and other creations, each more luxurious than the last. The Provence has furniture

and tableware inspired by those of the kings of France, which the Americans love: the dining room has woodwork painted in light green, all enhanced with golden garlands, the sideboard is made of red Languedoc marble and is decorated with a triton in the purest Louis XV style. The Christofle company won the contract and made 9,216 pieces of silverware, decorated with the company's monogram (three intertwined letters CGT). The Limoges porcelain offers a decoration called Pompadour.



But the following liners were no less opulent: the Normandie or the France offered an art deco type of decoration, just as successful and luxurious, including in 3rd class. It is true that the American laws changed in the 1920s, particularly concerning the profile of migrants, the most destitute wishing to enter the United States to make a new life for themselves, are replaced by a more affluent class. Thus, the dishes as well as the quality of the menus is revised «upwards» if I may say so and can compete with those of second class. The menus propose on the three main meals, a declination of tempting products.

This exhibition ends with the activities offered to children, but also to the services offered to families such as the kennel and the daily walks on the lower decks of our precious pets.

A gallery of photographs dedicated to personalities who have traveled on the many liners of the French Line is also presented and allows us to discover the delighted faces of David Niven and his wife, Kim Novak, James Stewart, Dali or even our favorite rocker, Johnny Halliday, in concert.



# Arts-Sciences-Lettres promotion 2022

## Une pluie de récompenses

Quelle belle promotion pour célébrer dix années de collaboration avec la société académique Arts-Sciences-Lettres ! En effet, 6 médailles de vermeil, 3 médailles d'argent et 1 médaille d'étain ont été attribuées à des sculpteurs, des peintres, des aquarellistes lors des dernières sessions de la Haute Commission des Récompenses. Félicitations à vous tous !



Gabriel Lavoie *La Quête*

L'ensemble des artistes ayant choisi de renouveler leur médaille s'est vu octroyé le grade supérieur. Le photographe Martin Gaudreault et le sculpteur André Derouin reçoivent le vermeil après une première médaille d'argent reçue en 2017. Les peintres Sarah Garside et Carole St Germain montent également en grade et se voient attribuer l'argent, après une médaille d'étain.

Les nouveaux venus ne démeritent pas et se voient également décerner de très belles couleurs. L'étain est donné au peintre mexicain, spécialisé dans les scènes traditionnelles et les paysages du Mexique, Alberto Vazquez Navarette. Il fut il y a quelques années, membre de la délégation du Mexique exposant au salon de la Nationale des Beaux-arts.

La photographe canadienne, Johanne Bouchard, reçoit une médaille d'argent tout comme la peintre américaine, Julie Keaten-Reed. Les artistes suivants ont gagné une médaille de vermeil : la belge Martine Van de Walle, focus d'I AM Magazine n°10, l'aquarelliste autrichien Gerhard Plaschke, la sculpteure canadienne Iris Levine, et le merveilleux peintre canadien des visages et de l'âme, Gabriel Lavoie.

Nous continuerons l'an prochain, toujours avec la même rigueur et la volonté de défendre vos dossiers. N'hésitez pas à mettre à jour vos curriculum vitae et à concourir si vous le souhaitez, nous sommes à votre disposition pour vous aider à construire vos dossiers.

**Bénédicte Lecat**

*Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art*



Gerhard Plaschke

# Arts-Sciences-Lettres class 2022

## An abundance of awards

What a wonderful way to celebrate ten years of collaboration with the Academic Society of Arts-Sciences-Lettres. Six vermeil medals, three silver medals and one pewter medal have been awarded to sculptors, painters, and watercolorists during the last sessions of the High Commission of Awards. Congratulations to all of you!



Johanne Bouchard *Nuage ambré*

All the artists who chose to renew their medals were awarded a higher rank. Photographer Martin Gaudreault and sculptor André Derouin received the vermeil after first receiving a silver medal in 2017. Painters Sarah Garside and Carole St Germain also moved up in rank and have been awarded silver, after receiving a pewter medal.

Medals have also been awarded to newcomers. The pewter medal was given to the Mexican painter, Alberto Vazquez Navarette, who specializes in traditional scenes and landscapes of Mexico. A few years ago, he was a member of the Mexican delegation exhibiting at the National Fine Arts Exhibition.

Canadian photographer, Johanne Bouchard, received a silver medal as well as the American painter, Julie Keaten-Reed. The following artists won a vermeil medal: Belgian painter Martine Van de Walle, focus of I AM Magazine n°10; Austrian watercolorist Gerhard Plaschke; Canadian sculptor Iris Levine; and Gabriel Lavoie, Canadian painter of faces and souls.

FACEC International will continue next year, always with the same rigor and expertise to represent your files. Do not hesitate to send in your curriculum vitae to compete. If you wish, we are at your disposal to help you build your curriculum vitae.

**Bénédicte Lecat**

*Art Director of FACEC International  
Art historian*



Julie Keaten-Reed *Golden Age*

# Le salon de la Nationale des Beaux-arts

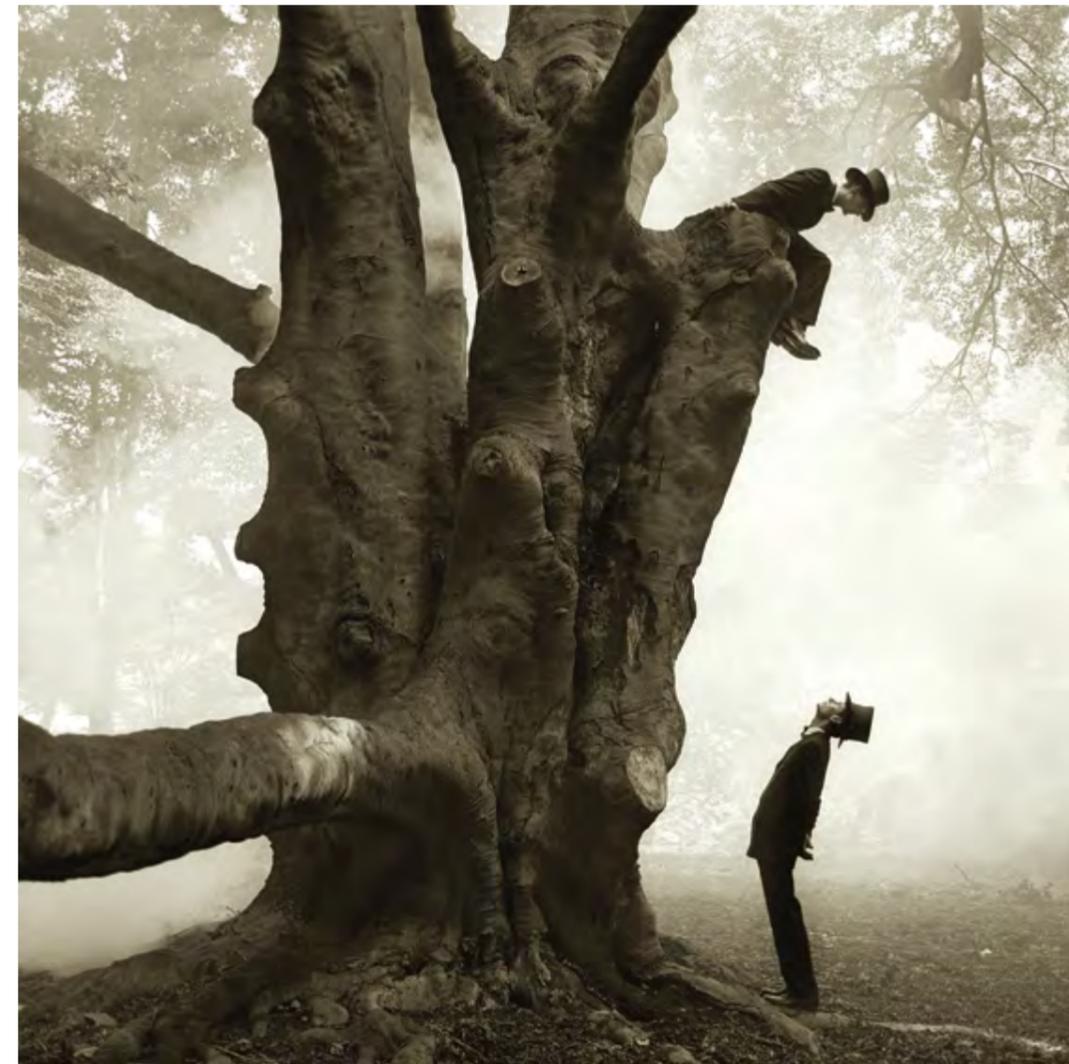
## Une exposition en deux temps

Pour célébrer son 160e anniversaire, la Nationale des Beaux-arts a choisi l'Orangerie du Sénat pour accueillir en deux sessions, l'ensemble des artistes sélectionnés dont les artistes canadiens et américains que FACEC International a proposé. La première session a accueilli les œuvres sur papier et les photographies entre le 22 et le 27 septembre, puis entre le 29 septembre et le 4 octobre, les sculpteurs et les peintres ont exposé leurs créations.



Watson Dawn Lands End

La sociétaire Audrey Traini vous invite à découvrir le conte populaire norvégien *Østenfor sol og vestenfor måne*, A l'est du soleil, à l'Ouest de la lune en français. Il fut traduit par Sir George Dasent et repris en 1849 dans un recueil intitulé *Fairy Tales of all Nations* (Contes de fées de tous les pays). Le conte reprend des éléments de l'histoire de L'Amour et Psyché dans les Métamorphoses d'Apulée. Comme beaucoup d'histoires féériques, la transformation est au cœur de cette histoire à l'image de *la Belle et La Bête* : un prince est transformé en ours, et seul l'amour véritable lui rendra sa forme humaine. Deux ans de travail furent nécessaires pour réaliser cette huile sur bois.



Rodney Smith Twins in Tree

A ses côtés, son élève Sarah Garside présentera sa cinquième orchidée. Comme nous l'avions expliqué dans *I AM Magazine* numéro 9, Sarah a décidé, après un accident de reprendre la peinture et de réaliser une sorte de calendrier de l'année avec 12 orchidées.

*Offspring* est également une huile sur bois. Pour compléter ce duo, la peintre abstraite Pamela Mc Dermott, avec une œuvre réalisée durant la pandémie, et Lynn Dooly-Marek avec sa superbe japonaise réalisée en technique mixte.

Les Etats-Unis sont représentés par les sculpteurs Scott Kling avec le bronze *The Thinker* et le calcaire d'Indiana *The Pod*, David Catlett Mora avec une œuvre abstraite

intitulée *Nabual* en bois d'olivier, Nancy Gollobin et sa superbe pièce *En mouvement*.



Nancy Gollobin En mouvement

Le sculpteur Bob Clyatt nous offre deux tableaux-sculptures issues de la collection *Shared Spaces* : il a travaillé avec le public de Berkeley et de Greencastle afin de créer des œuvres en technique mixte (mélange d'objets collés, de marbre de Carrare, d'hydrocal). Dawn Watson, Pamela Kling Takiff et Rodney Smith sont photographes : Dawn travaille avec son iPhone, Pamela sur les papiers déchirés et la trace du temps, Rodney, malheureusement disparu, offre des scènes touchantes ou amusantes.

Enfin, Norman Galinsky est l'artiste de la section papier, et son travail représente la relation intime entre la nature énergétique et quantique de la réalité et l'essence spirituelle incarnée par l'art. Il pense que l'expression artistique est l'énergie elle-même, un peu comme le Qi des Chinois.

La remise des prix a eu lieu le 1er octobre de 11h à 15h. (Voir l'article consacré à Lynette Shaw, page 52

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

# The National Fine Arts fair

## An exhibition in two stages

**T**o celebrate its 160th anniversary, the Nationale des Beaux-arts has chosen the Orangerie du Senat to host two sessions of selected artists, including the Canadian and American artists proposed by Facec International. The first session hosted works on paper and photographs between September 22 and 27, and between September 29 and October 4, sculptors and painters exhibited their creations.



Mc Dermott Pamela Mad as a bearter

like *Beauty and the Beast*: a prince is transformed into a bear, and only true love will restore his human form. Two years of work were necessary to realize this oil on wood.

Alongside Audrey Traini, her student Sarah Garside will present her fifth orchid. As we explained in I AM Magazine number 9, Sarah decided, after an accident, to take up painting again and to make a kind of calendar of the year with 12 orchids. Here, *Offspring* is also an oil on wood.

To complete this duo, the abstract painter Pamela Mc Dermott, with a work done during the pandemic, and Lynn Dooly-Marek, and her beautiful Japanese creation, done in mixed media.

Audrey Traini invites you to discover the Norwegian folk tale *Østenfor sol og vestenfor måne, A l'est du soleil, à l'Ouest de la lune* in French. It was translated by Sir George Dasent and published in 1849 in a collection entitled Fairy Tales of all Nations.

The tale takes elements from the story of Love and Psyche in Apuleius' *Metamorphoses*. Like many fairy tales, transformation is at the heart of this story;



Mora Catlett David Nabual



Dooly Marek Lynn Lady with a headdress

The United-States is represented by sculptors Scott Kling with the bronze *The Thinker* and the Indiana limestone *The Pod*, David Catlett Mora with an abstract work entitled *Nabual* in olive wood, Nancy Gollobin and her beautiful piece *In Motion*. Sculptor Bob Clyatt offers two sculptural paintings from the Shared Spaces collection: he worked with the Berkeley and Greencastle audiences to create mixed media works (mix of collaged objects, Carrara marble, hydrocal).

Dawn Watson, Pamela Kling Takiff and Rodney Smith are photographers: Dawn works with her iPhone, Pamela on torn papers and the trace of time, Rodney, unfortunately deceased, offer touching or funny scenes. Finally, Norman Galinsky is the artist of the paper section, and his work represents the intimate relationship between the energetic and quantum nature of reality and the spiritual essence embodied in art. He believes that artistic expression is energy itself, much like the Qi of the Chinese.

The awards ceremony took place on October 1st from 11am to 3pm. See the insert dedicated to Lynette Shaw, page 52

**Bénédicte Lecat**  
Art Director of FACEC International  
Art historian

### Salon 2023 de la Nationale des Beaux-arts

Nous ne connaissons pas encore le lieu et les dates du prochain salon de la Nationale des Beaux-arts. Dès que celles-ci nous seront transmises, nous vous informerons et vous inviterons à proposer votre candidature.

*We don't yet know the location and dates of the next National Fine Arts Exhibition. As soon as we receive them, we will inform you and invite you to submit your application.*

# AGENDA DES EXPOSITIONS

## Musée d'Orsay, Paris

Kehinde Wiley, lectures contemporaines  
jusqu'au 13 décembre 2022

Edvard Munch, un poème de vie, d'amour, et de mort  
jusqu'au 22 janvier 2023

Rosa Bonheur  
du 18 octobre 2022 au 15 janvier 2023

## Musée du Louvre, Paris

Dessins bolonais du 16e siècle dans les collections  
du Louvre  
jusqu'au 16 janvier 2023

Les choses, une histoire de la nature morte  
du 12 octobre 2022 au 23 janvier 2023

Splendeurs des oasis d'Ouzbékistan  
du 23 novembre 2022 au 6 mars 2023

## Palais Galliera, Paris

Frida Kahlo, au-delà des apparences  
jusqu'au 5 mars 2023

## Fondation Louis Vuitton, Paris

Monet – Mitchell  
jusqu'au 27 février 2023

Open space #10, Lydia Ourahmane  
jusqu'au 23 janvier 2023

## Musée du Louvre, Lens

Champollion, la voie des hiéroglyphes  
jusqu'au 16 janvier 2023

## Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice

Irène Kopelman, dessins marins, dessiner la régénération  
jusqu'au 2 avril 2023

## La Malmaison, Cannes

Agnès Varda, Plages, cabanes et coquillages  
jusqu'au 20 novembre 2022

## Musée des explorations du Monde, Cannes

Si Tahiti m'était contée, Ginoux, journaliste et voyageur en Polynésie au XIXe siècle  
jusqu'au 13 novembre 2022

## Musée du Masque de fer et du Fort Royal, Cannes

Au fil de l'eau, un archipel imaginé  
jusqu'au 13 novembre 2022

## Musée des Beaux-arts de Montréal

A plein volume, Basquiat et la musique,  
du 15 octobre 2022 au 19 février 2023

Vues de l'intérieur, portraits de l'espace habité-  
jusqu'au 22 juillet 2023.

## Sarah Garside

Flower Obsession, en partenariat avec la Galerie Stefania Carrozzini, The Camden Image Gallery Londres  
du 10 au 19 novembre 2022



**JAZ**  
*Les reflets*

*Médaille d'argent, Société Académique Arts-Sciences-Lettres, Paris*

# Musée portuaire de Dunkerque

## Trente ans de passion !!

**L**e musée portuaire de Dunkerque, troisième port de France, est à la fois un musée maritime et un musée de Société, regroupant un musée, deux bateaux, un phare. Il est enraciné dans le quartier de la Citadelle, le poumon économique de la ville au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est établi dans une ancienne manufacture de tabac, reconstruite en 1868.



Le musée est né de la volonté d'anciens dockers souhaitant réunir en un même lieu, les témoignages de leur vie professionnelle et les outils traditionnels. Les collections initiales ont ainsi été complétées par les acquisitions du musée et les dépôts de la chambre de commerce de Dunkerque (iconographie) et du musée des beaux-arts de Dunkerque (maquettes). Il est géré par l'Association pour la Création d'une Maison de la Vie et des Traditions Portuaires depuis 1982.

Elle est soutenue dans son action par Dunkerque Grand Littoral ou Communauté Urbaine de Dunkerque, la ville de Dunkerque, la CCI,



le grand port maritime de Dunkerque, le département du Nord, la région des Hauts de France et le ministère de la Culture, ainsi qu'un club d'entreprises comprenant 80 partenaires. Il compte aujourd'hui une espace d'exposition de 1600 m<sup>2</sup>, le tout consacré à son exposition permanente.

*Duchesse Anne (ci-contre)*

Il est complété par deux bateaux importants : le Duchesse Anne et le Sandettié. Le Duchesse Anne, de son nom de baptême *Grossherzogin Elisabeth*, est un trois-mâts dont la rénovation a pris près de 20 ans. Il mesure 92m de long, et près de 11m au maître-bau, c'est-à-dire dans sa plus grande largeur. Construit en 1901 sur le chantier de Brême, il est ensuite un navire école de la marine marchande allemande, passé sous pavillon français en 1946 et remis à la Marine Nationale Française comme dédommagement de guerre. Grâce à quelques amoureux de la mer, il est ramené à Dunkerque dans les années 70 et il va être restauré lui conservant son authenticité et en en faisant un bateau musée.

Il fait l'objet d'un classement au titre objet des monuments historiques depuis le 5 novembre 1982, et ouvre ses portes au public en 2001. En 2012, le carénage est refait à neuf et le navire est repeint.



A ses côtés, le Sandettié, sixième du nom, est le dernier bateau-feu français à avoir été mis en service : il mesure 48m de long et 8m de large. Il fut construit en 1947 à Gravelle Le Havre, sous le nom de BF 6. Il est rentré au port après sa dernière mission en juin 1989, désarmé et racheté par la ville de Dunkerque. Il a intégré depuis la collection à flot du Musée portuaire, et il a fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques en 1997.

La mission du bateau-feu était d'alerter les navires du banc de sable du Dyck, situé à 13 milles nautiques soit 24 km de Calais. Son nom est peint en grandes lettres blanches sur la coque, elle-même peinte en rouge afin d'être plus facilement repérable par les autres navires. La portée de son phare est de 25 milles nautiques, et lorsque la visibilité était mauvaise, il actionnait sa corne de brume afin d'éviter l'enlèvement ou les collisions. Il est aujourd'hui remplacé par des bouées lumineuses.

Pour les amoureux de la mer, et qui n'ont pas le mal de mer, ce sont trois lieux en un à visiter.

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

# Dunkirk Port Museum

## Thirty years of passion!!

The Dunkirk Port Museum, the third largest port in France, is both a maritime museum and a museum of society, bringing together a museum, two ships and a lighthouse. It is rooted in the Citadel district, the economic lung of the city in the 19th century. It is established in an old tobacco factory, rebuilt in 1868.



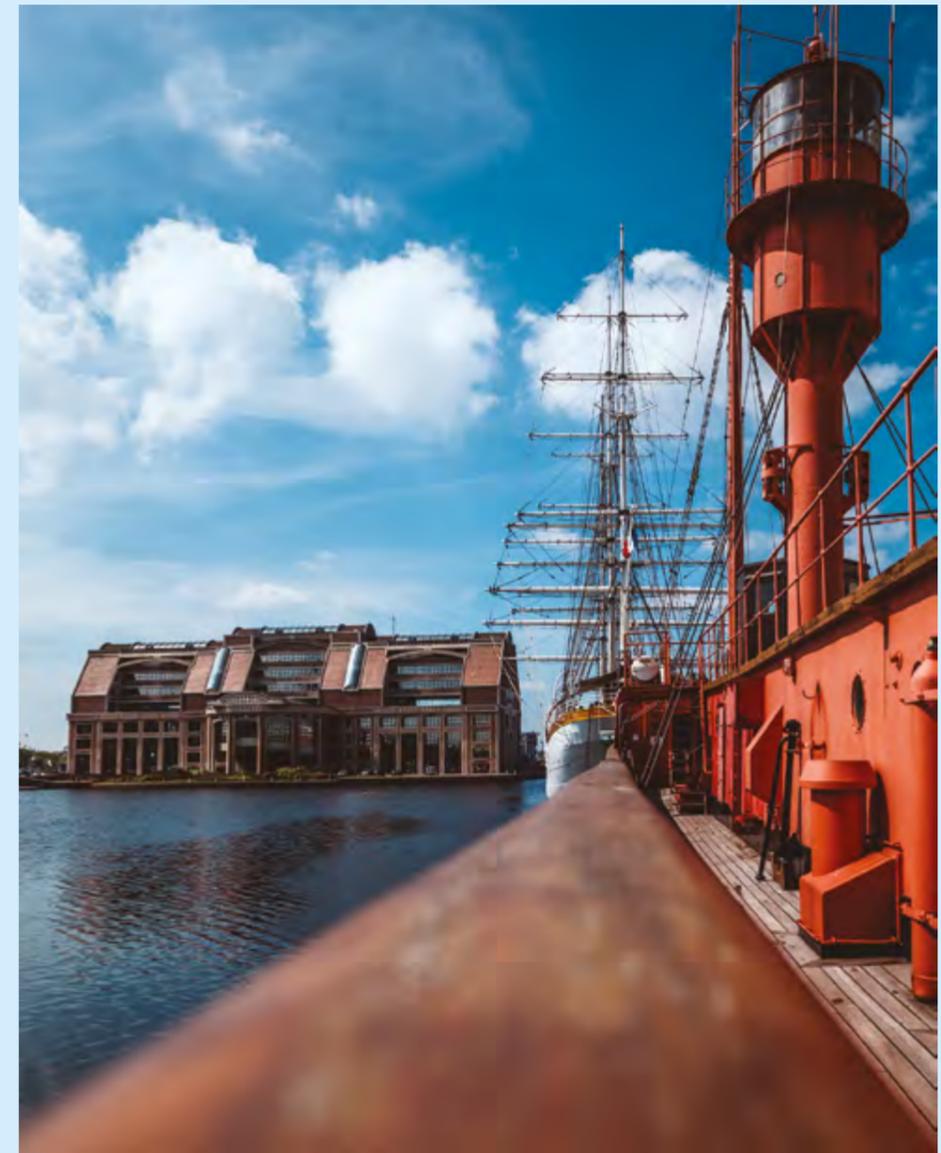
The museum was born from the desire of former dockworkers to bring together in one place, the evidence of their professional life and traditional tools. The initial collections were thus completed by the acquisitions of the museum and the deposits of the Chamber of Commerce of Dunkerque (iconography) and the Museum of Fine Arts of Dunkerque (models). It is managed by the Association for the Creation of a House of Port Life and Traditions since 1982.

It is supported in its action by Dunkerque Grand Littoral or Dunkerque Urban Community, the city of Dunkerque, the CCI (Chamber of Commerce and Industry), the Grand Port Maritime of Dunkerque, the Nord department, the Hauts de France region and the Ministry of Culture, as well as a club of companies comprising 80 partners. It now has an exhibition space of 1600 m<sup>2</sup>, all dedicated to its permanent exhibition.

It is completed by two important ships: the Duchesse Anne and the Sandettié. The Duchesse Anne, before named *Grossherzogin Elisabeth*, is a three-masted ship that took almost 20 years to renovate. She is 92 m long, and nearly 11 m at the beam, i.e., at her widest point. Built in 1901 at the Bremen shipyard, the Duchesse Anne was then a training ship of the German merchant navy, passed under the French flag in 1946 and handed over to the French Navy as

war reparations. Thanks to some sea lovers, the Duchesse Anne was brought back to Dunkirk in the 70's and she was restored preserving her authenticity and making her a museum ship.

The vessel is the subject of a classification as a historical monument since November 5, 1982 and opened its doors to the public in 2001. In 2012, the fairing is redone, and the ship is repainted.



Close to it, the Sandettié, the sixth of its kind, is the last French fireboat to have been put into service: it is 48 m long and 8 m wide. It was built in 1947 in Granville Le Havre, under the name of BF 6. It returned to port after its last mission in June 1989, and bought back by the city of Dunkirk. It has since become part of the afloat collection of the Port Museum and was classified as a historical monument in 1997.

The mission of the lightship was to alert ships of the Dyck sandbank, located 13 nautical miles or 24 km from Calais. Its name is painted in large white letters on the hull, which is itself painted red to make it easier to spot by other ships. The range of its lighthouse is 25 nautical miles, and when visibility was poor, it activated its foghorn to avoid getting stuck or colliding. It is replaced by light buoys.

For those who love the sea and are not seasick, these are three places in one to visit.

**Bénédicte Lecat**  
*Art Director of FACEC International*  
*Art historian*

# Tahiti et Edmond Ginoux de la Coche

## Voyage au cœur de l'Océanie à Cannes

**L**e Musée des explorations du Monde, anciennement Musée de la Castré, est un musée de France tout comme le Musée du Fort Royal et du Masque de Fer (auparavant appelé Musée de la Mer). Est considéré musée de France, toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation représentent un intérêt public, et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public.



Représentation anthropomorphe, Tiki Te Varua Ino  
Bois, fibres, ivoire marin et perle

Le Musée des explorations du Monde présente jusqu'au 13 novembre 2022 la collection d'Edmond Ginoux de la Coche, rachetée par le Baron hollandais Tinco Lycklama A Nijeholt, qui l'augmenta et l'offrit à la ville de Cannes.

Cinq salles et une mezzanine permettent de mettre en avant environ une centaine d'objets collectés par Ginoux de la Coche, le tout complété par les dessins d'Adèle de Dombasle. Vous pouvez notamment y découvrir des ornements de cheveux, un collier de dents de cachalot sculptées, les cartes des deux périodes de l'aventurier explorateur, des reproductions de photographies contemporaines de la Polynésie Française, et bien d'autres éléments permettant de mieux appréhender le monde polynésien.

Le parcours d'Edmond de Ginoux de La Coche est retracé au fil des salles, depuis sa naissance et au-delà de sa disparition : son enfance et sa jeunesse avant sa première traversée pour rejoindre Tahiti ; cartes de voyage et trombinoscope des personnages importants influents de son époque entre 1843 et 1845 ; l'échec de son second voyage et son retour catastrophique à Paris avec notamment les dessins d'Adèle de Dombasle ; le retour par les Amériques qui lui permet de rapporter des pièces précolombiennes, la dernière étape étant la fin de sa vie à Nice et le futur de sa collection.

Il est à noter que le musée des explorations du Monde a acheté un ensemble de 24 dessins d'Adèle de Dombasle qui apportent un nouvel éclairage sur la collection du journaliste et permet de mieux comprendre les traditions et coutumes, l'histoire des habitants de Tahiti, des Marquises et d'Amérique.

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art



cannes.com

# Tahiti and Edmond Ginoux de la Coche

## An oceanic journey in Cannes

**T**ahiti and Edmond Ginoux de la Coche, a journey to the heart of the Oceanic collection of the Museum of World Explorations. The Museum of World Explorations, formerly known as the Musée de la Castre, is a Musée de France as is the Musée du Fort Royal et du Masque de Fer (formerly known as the Musée de la Mer). A museum of France is any permanent collection composed of goods whose conservation and presentation represent a public interest, and organized for the knowledge, education, and pleasure of the public.



*Vase à grelot - terre cuite costa rica*

The Museum of the explorations of the World presents the collection of Edmond Ginoux de la Coche, bought by the Dutch Baron Tinco Lycklama A Nijeholt, who increased it and offered it to the city of Cannes.

Five rooms and a mezzanine put forward about a hundred objects collected by Ginoux de la Coche, the whole completed by the drawings of Adèle de Dombasle. You can discover hair ornaments, a necklace of carved whale teeth, maps of the explorer's two journeys, reproductions of contemporary photographs of French Polynesia, and many other elements that allow a better understanding of the Polynesian world.

The life of Edmond de Ginoux de La Coche is retraced through out the rooms, from his birth and beyond his death: his childhood and youth before his first crossing to reach Tahiti; travel maps and stroboscope of important influential people of his time between 1843 and 1845; the failure of his second trip and his catastrophic return to Paris with notably the drawings of Adèle de Dombasle; the return through the Americas which allowed him to bring back pre-Columbian pieces, the last stage being the end of his life in Nice and the future of his collection.

It should be noted that the Musée des Explorations du Monde has purchased a set of 24 drawings by Adèle de Dombasle that shed new light on the journalist's collection and allow for a better understanding of the traditions and customs, the history of the inhabitants of Tahiti, the Marquesas Islands and America.

**Bénédicte Lecat**

*Art Director of FACEC International  
Art historian*



### MUSÉE DES EXPLORATIONS DU MONDE

Situé sur les hauteurs du Suquet, le quartier historique de Cannes, dans les vestiges du château médiéval des moines de Lérins classé monument historique, le musée des explorations du monde domine la Croisette, la baie et les îles de Lérins.

Adresse du Musée : 6 Rue de la Castre, 06400 Cannes

Ouvert tous les jours de 10:00–13:00, 14:00–17:00

Sauf le lundi

Téléphone : 04 89 82 26 26

# Le Louvre-Lens

## 5000 ans d'Histoire d'un seul regard

Le Louvre-Lens, inauguré en 2012, a été imaginé par la « maison mère », le Louvre Paris, qui souhaitait ouvrir ses collections le plus largement possible et s'engager dans le renouveau culturel, économique, et social d'une région. C'est dans ce cadre que le bassin minier lensois a été choisi, avec le soutien de la Région Nord Pas de Calais (devenue depuis les Hauts de France), les élus locaux et le ministère de la culture en région.

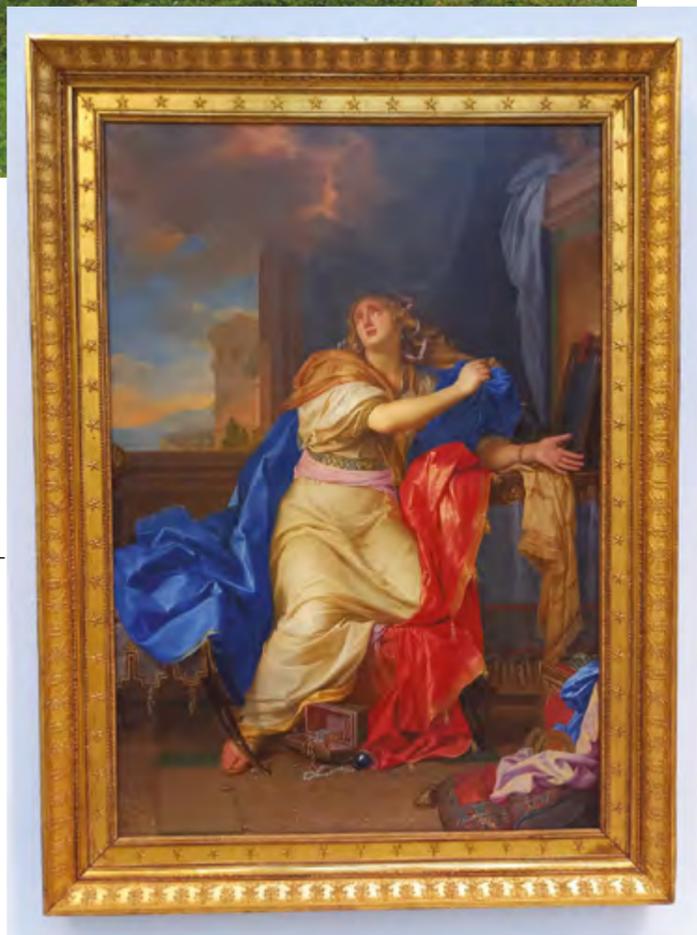


©musee du Louvre-Lens - Frederic Iovino

Depuis 10 ans, la programmation du Louvre Lens est l'incarnation du projet scientifique et culturel du musée : une approche transversale de l'histoire de l'humanité, une découverte des arts et des civilisations permettant de découvrir sur 5000 ans d'histoire environ, les arts des Amériques, de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique.

Le Louvre prête ses œuvres, tout comme le Musée du quai Branly Jacques Chirac, ce qui permet de présenter dans la Galerie du Temps, près de 205 objets (peintures, sculptures, objets, etc.) régulièrement renouvelés et près de 3000 depuis son ouverture.

Ci-contre Sainte Madeleine renonçant aux vanités du monde par Charles Brun



Le Louvre-Lens est une vaste galerie longitudinale de 3000 m<sup>2</sup> imaginée par l'agence japonaise SANAA. Nous sommes accueillis par une immense photo, découpée en rectangles identiques, et présentant les grottes ayant abrités les Bouddhas de Bamyane, aujourd'hui explosés par la bêtise des hommes. Cette photo est un rappel nécessaire que le bien commun peut être détruit à tout instant.



Photo des grottes de Bamyane - Frédéric Iovino



La galerie débute par la période archéologique : Mésopotamie Cyclades, Egypte, Iran, Suse, Elam, Thèbes, Grèce, ces noms résonnent en nos mémoires et nous ramènent au début d'une histoire commune.

Sculptures, momies (*monumentales, bas-reliefs, céramiques*) nous démontrent la technicité de leurs créateurs : leur virtuosité à simplifier les corps (*idole cycladique*) : l'introduction du mouvement en basculant les corps, leur rendant leur fluidité naturelle (*le basculement se fait au Ve siècle avant JC avec l'intégration du contrapposto dans les sculptures grecques*) : et le respect envers leurs morts (*les triples sarcophages égyptiens*).

Ci-contre, Athlète tenant un disque, copie romaine d'un discophore de bronze, vers 130-150 avant JC

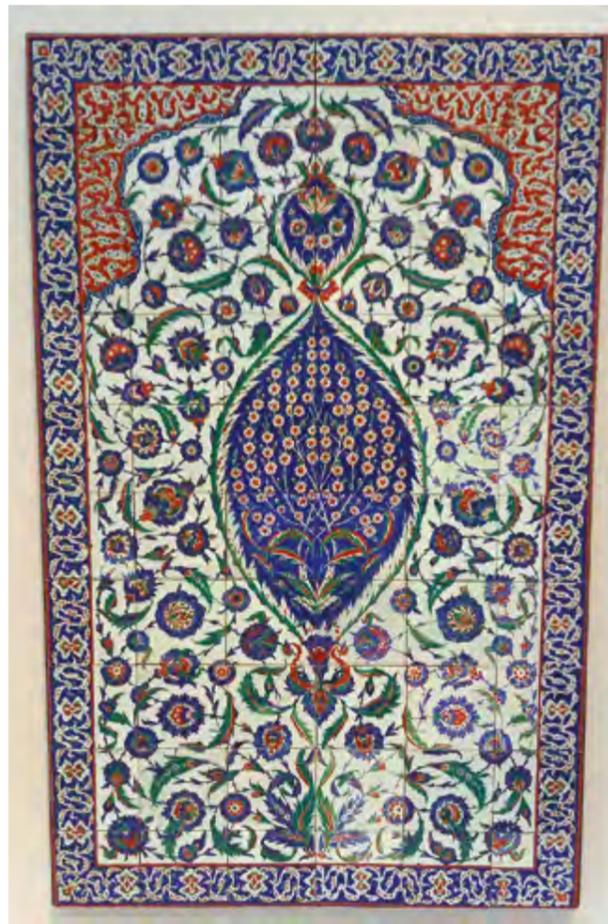
La période médiévale suivie des temps modernes est tout aussi riche avec des pièces signées Memling, Raphaël, Botticelli, Rembrandt mais aussi des œuvres en céramiques venues de Turquie (Iznik ou Istanbul), des objets en or, en ivoire, en verre, en argent.

Le tout est complété par quelques pièces venues des Amériques Précolombiennes et d'Afrique, prêtées par le Musée du quai Branly Jacques Chirac. Ci-dessous ce vieil homme n'a pas les attributs d'un dieu aztèque, mais ses rides nombreuses et sa position (assis en tailleur, bras et jambes rapprochés) lui permettrait d'être associé au dieu Huehuetotl, dieu du feu et du vieil âge.

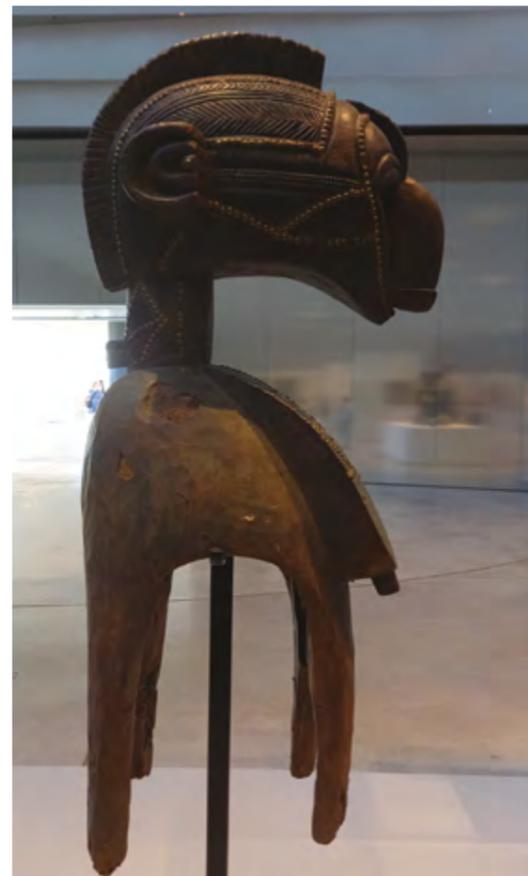
*Ci-dessous, Mexique, Bassin de Mexico, culture Aztèque, Vers 1200-1520, Terre cuite couverte d'un engobe beige et brun, Musée du quai Branly Jacques Chirac*



Ou bien encore des masques de cérémonie tels que le masque féminin de la population Baga (Guinée). Il est en bois, en fibres végétales et clous en laiton, mesure 140 cm de haut et daterait de 1850 à 1935.



*Ci-dessus, panneau de revêtement mural à décor floral vers 1577, provenant du mausolée du sultan ottoman Selim II (règne de 1566 à 1574)*



Et cette visite se termine par une des plus importantes pièces de la collection du Louvre Paris, le scribe accroupi. Installé seul dans une salle sombre, au sein du pavillon de verre, le scribe est l'un des principaux bijoux du Département des antiquités égyptiennes du Musée.



*Le scribe accroupi, statue peinte et incrusté, calcaire, bitume et cristal de roche*

Le scribe a été découvert par un archéologue français, Auguste Mariette, né dans le Pas-de-Calais, créateur et premier Directeur du Service des antiquités en Egypte. Le scribe a été découvert dans la nécropole de Saqqarah, en 1850. Cette pièce est anépigraphique, c'est-à-dire sans inscription permettant son identification, et daterait de l'Ancien empire (2700 – 2195 avant notre ère). Il est un exemple parfait des conventions de l'art égyptien, mais présente malgré tout une volonté de l'individualiser (pommettes saillantes, joues creuses, maxillaire accentué).

Son vêtement est simple, son ventre arrondi laisse supposer qu'il vivait aisément. Il a gardé ses couleurs d'origine : ocre rouge, noir, blanc. Sa perfection est fondée sur son regard : ses yeux encadrés de cuivre sont en cristal de roche perforé, le rendant plus que vivant.

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

# The Louvre-Lens Museum

## 5000 years of history at a glance

The Louvre-Lens, inaugurated in 2012, was conceived by the «parent company», the Louvre Paris, which wished to open its collections as widely as possible and become involved in the cultural, economic, and social renewal of a region. It was in this context that the Lens mining region was chosen, with the support of the Nord Pas de Calais Region (which has since become the Hauts de France), local elected officials, and the regional Ministry of Culture.

For the past 10 years, the Louvre-Lens' program has embodied the museum's scientific and cultural project: a cross-disciplinary approach to the history of humanity, a discovery of the arts and civilizations that allows visitors to discover the arts of the Americas, Europe, Asia, and Africa over a period of approximately 5,000 years. The Louvre, like the Musée du quai Branly Jacques Chirac, lends its collections to the Galerie du Temps, which includes nearly 205 objects (paintings, sculptures, etc.) that are regularly renewed, nearly 3,000 since its opening.

The Louvre-Lens is a vast longitudinal gallery of 3000 m<sup>2</sup> imagined by the Japanese agency SANAA. We are greeted by a huge photo, cut into identical rectangles, showing the caves that once housed the Buddhas of Bamiyan, now blown up by human stupidity. This photo is a necessary reminder that the common good can be destroyed at any moment.

The gallery begins with the archaeological period: Mesopotamia Cyclades, Egypt, Iran, Susa, Elem, Thebes, Greece, these names resonate in our memories and take us back to the beginning of a common history. Sculptures, mummies, monumental, bas-reliefs, ceramics, show us the technicality of their creators, their virtuosity to simplify the bodies (Cycladic idol) then to introduce the movement by tilting the bodies, giving them back their natural fluidity (the tilting is done in the 5th century B.C. with the integration of the contrapposto in the Greek sculptures), to respect their dead (the triple Egyptian sarcophagi).



Gudea, prince of Lagash, 2120 before JC



Nude female idol with arms crossed : deity

The medieval period followed by modern times is just as rich with pieces signed Memling, Raphael, Botticelli, Rembrandt but also ceramic works from Turkey (Iznik or Istanbul), gold, ivory, glass, and silver objects.

The whole is completed by some pieces from Pre-Columbian America and Africa, lent by the Quai Branly Jacques Chirac Museum. The old man (page 36) does not have the attributes of an Aztec god, but his numerous wrinkles and his position (sitting cross-legged, arms and legs close together) would allow him to be associated with the god Huehuetotl, God of fire and old age.

And this visit ends with one of the most important pieces in the collection of the Louvre Paris, the crouching scribe. Standing alone in a darkened room within the glass pavilion, the scribe is one of the main jewels in the museum's Department of Egyptian Antiquities.

The scribe was discovered in the Necropolis of Saqqara in 1850 by a French archaeologist, Auguste Mariette, born in Pas-de-Calais, creator and first director of the Antiquities Service in Egypt. This piece is an epigraph, i.e., without any inscription allowing its identification, and dates from the Old Kingdom (2700 - 2195 BC). It is a perfect example of the conventions of Egyptian art, but nevertheless shows a desire to distinguish him (protruding cheekbones, hollow cheeks, accentuated jawbone).



The crouching scribe



Portrait of Dona Isabel de Requesens, formally called Portrait of Giovanna d'Aragona (1509-1522) by Raphael

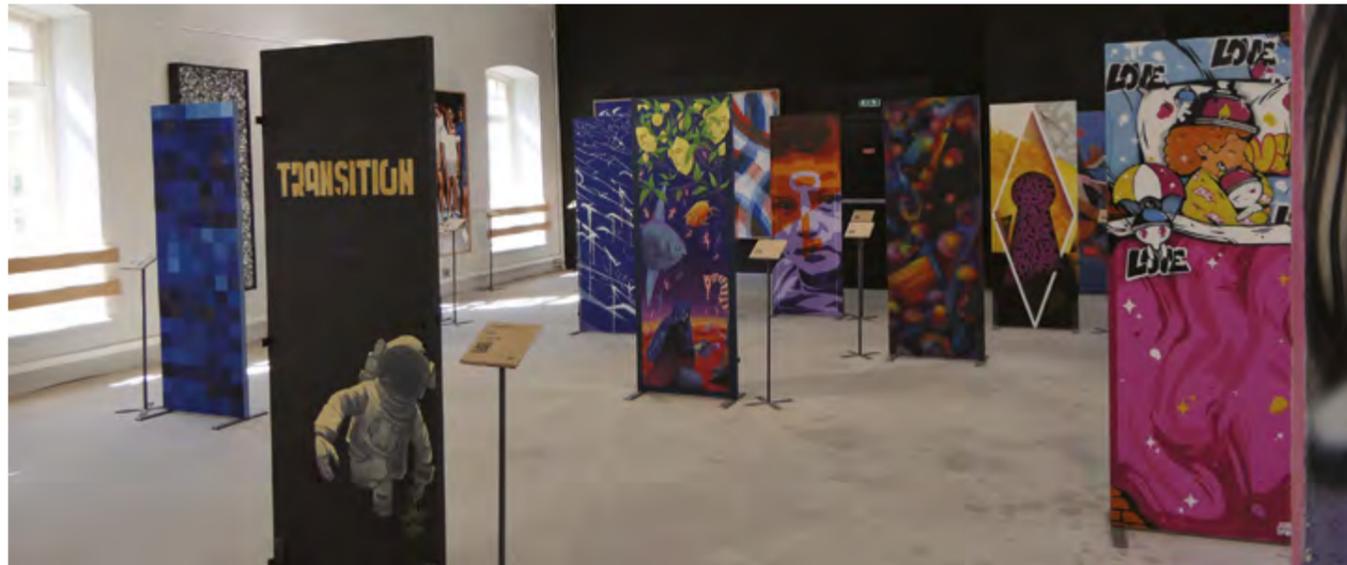


Three protective statuettes and anthropomorphic statuette, Bari and Baoulé cultures

# Exposition Transition “Les portes”

## Abbaye de Saint Riquier

**D**ans la découverte du patrimoine religieux de notre beau pays, nous étions en visite à Saint Riquier pour découvrir son Abbaye royale. Selon la tradition, l'abbaye fut fondée vers 625 par saint Riquier, un laïc converti à la vie religieuse, dans sa jeunesse, par deux moines irlandais.



Entre la fin du VIII<sup>e</sup> et la fin du IX<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire à l'époque carolingienne, elle fut un grand centre religieux, culturel et intellectuel, notamment après sa reconstruction à l'initiative de l'abbé Angilbert, un proche de Charlemagne qui vint fêter Pâques à Saint-Riquier en 800. Depuis 2012, elle abrite également un centre culturel départemental proposant une programmation riche et de qualité. (source Internet)

Voilà pour l'histoire. Joutant l'Abbaye vous trouverez un site dédié aux actions de la médiathèque. Quelle belle surprise de découvrir l'exposition organisée par le Conseil départemental de la Somme et le CURB (Cultures Urbaines), Transition “Les Portes”. Le message est clair : qu'est-ce une porte sinon une ouverture, un passage d'un lieu sur un autre, entre profane et sacré, entre l'intérieur et l'extérieur, une future découverte vers lui, vers l'autre, vers peut-être un inconnu qui ne demande que le partage.

L'originalité était que chaque porte exposée recevait une composition unique d'artistes urbains, qui ont superbement illustré le thème, chacun avec sa propre approche, sa proche vision du partage. Un voyage à travers l'Europe de ces œuvres, puis une exposition finale à Saint Riquier dans un lieu unique.



Une magnifique exposition qui nous invitait à l'ouverture sur la vie, la création, le partage. L'art urbain a sa vraie place, tant dans les rues qu'en galerie. Il nous convoque chaque jour à redécouvrir l'espace et ouvre la porte à de nouveaux talents.

**Dominique Lecat**  
Rédacteur en chef  
Délégué ASL région Hauts de France

# Exhibition Transition “The Doors”

## Saint Riquier Abbey

**I**n the discovery of the religious heritage of our beautiful country, we were visiting Saint Riquier to discover its Royal Abbey. According to tradition, the abbey was founded around 625 by Saint Riquier, a layman converted to religious life in his youth by two Irish monks. Between the end of the 8th and the end of the 9th century, during the Carolingian period, it was a great religious, cultural and intellectual center, especially after its reconstruction at the initiative of Abbot Angilbert, a close friend of Charlemagne who came to celebrate Easter at Saint-Riquier in 800. Since 2012, it also houses a departmental cultural center offering a rich and quality program. (Source Internet)

So much for history. Next to the Abbey you will find a site dedicated to the actions of the media library. What a nice surprise to discover the exhibition organized by the Conseil départemental de la Somme and the CURB (Cultures Urbaines), Transition «Les Portes». The message is clear: what is a door if not an opening, a passage from one place to another, between profane and sacred, between inside and outside, a future discovery towards him, towards the other, towards perhaps an unknown which asks only for sharing.



The originality was that each door exposed received a unique composition of urban artists, who superbly illustrated the theme each with their own approach, their close vision of sharing. A journey through Europe of these works, then a final exhibition in Saint Riquier in a unique place.



A magnificent exhibition that invited us to open up to life, creation and sharing. Urban art has its true place, both in the streets and in the gallery. It invites us every day to rediscover the space and opens the door to new talents.

**Dominique Lecat**  
*Chief Editor*  
*Delegate ASL Hauts de France region*



**Michel Thery**  
*Aquarelliste*

*en Nord*

# Chemin des Arts 2022

## Balade en Art dans les bastions de Gravelines

Comme tous les ans, Gravelines ouvre les portes de ses anciens Corps de Garde sur le chemin de ses fortifications. Un cheminement annuel sur deux mois qui donne à chacun la possibilité de revisiter des talents affirmés ainsi que d'en découvrir des nouveaux. Nous avons aimé revoir Michel Théry aquarelliste de notre belle région qui s'ouvre de plus en plus vers l'acrylique tout en préférant l'aquarelle, mais aussi de découvrir Jean-Luc Valentin créateur maniant les techniques mixtes valorisées par le digital et offrant au visiteur des voyages originaux où le mouvement est au centre de ses créations.

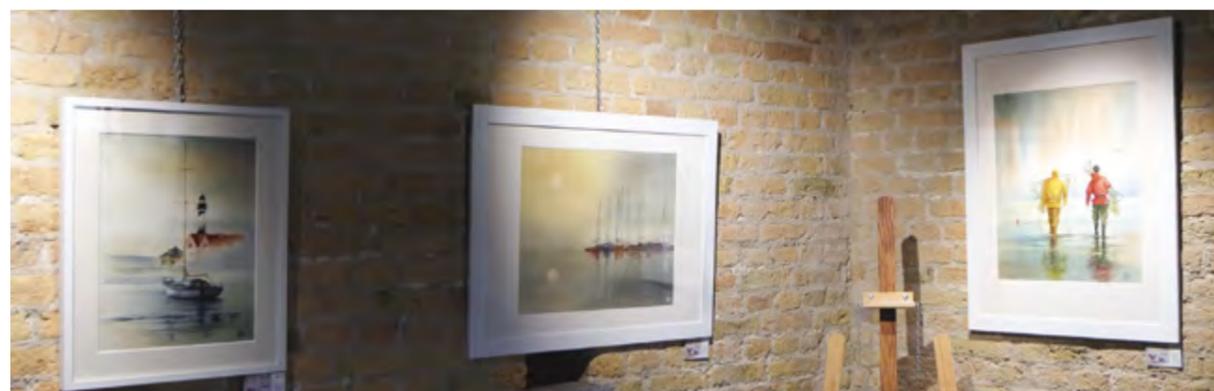
Ainsi, satisfaisant aux objectifs de découvrir l'Art et le patrimoine militaire de Gravelines, la ville apporte aux visiteurs deux éléments culturels majeurs, tout en se baladant le long des remparts qui donnent aux flâneurs de belles perspectives de vue sur la ville et ses environs. Amateurs d'art, experts ou novices en la matière, chacun a pu rencontrer les artistes et admirer leurs oeuvres et leurs différents média, voire des approches et des matières nouvelles.

### Michel Thery

C'est toujours avec plaisir que nous rencontrons Michel Thery et son épouse Dominique. Ils exposaient lors de ce Chemin des Arts 2022, avec de nouvelles compositions à l'huile et aquarelles avec comme thème le litto-



ral sur lequel il est né, mais aussi d'anciennes aquarelles toujours sur le même thème, avec son talent reconnu par tous.



### Jean-Luc Valentin

«Après une carrière dans le médico-social, j'ai souhaité renouer avec le dessin et la peinture, plus particulièrement sur un style très graphique que j'ai appris et développé lorsque je fréquentais l'École d'Art de Calais durant ma jeunesse. Mes réalisations sont issues de créations originales datant d'hier, d'aujourd'hui... et de demain peut être.»



A partir de réalisations généralement conçues dans un style graphique, Jean-Luc Valentin présente des créations originales illustrées par la peinture, le dessin et le collage, déconstruites, reconstruites et transformées avec des dispositifs numériques.

Au travers cette technique que Jean-Luc Valentin utilise comme un outil, pareil au pinceau et au crayon, il valorise ses créations en trouvant d'autres angles de perception, d'autres lumières et d'autres émotions, en cherchant des ambiances différentes, transformant parfois profondément le point de départ.

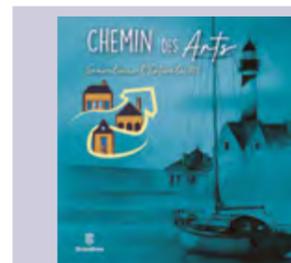
« Le sens que je donne à cette démarche est de tenter de rappeler que rien n'est figé, que le mouvement est présent partout autour de nous. »



Source : [website.artistes.alpha-nord.fr](http://website.artistes.alpha-nord.fr) et le catalogue Chemin des Arts

### Dominique Lecat

Rédacteur en chef  
Délégué ASL Hauts de France (NPdC)



Ville de Gravelines  
Service culturel  
7 rue Vanderghote à Gravelines  
Tél: 03 28 24 85 65  
[serviceculture@ville-gravelines.fr](mailto:serviceculture@ville-gravelines.fr)  
[www.ville-gravelines.fr/vivre-gravelines/culture/le-service-culture](http://www.ville-gravelines.fr/vivre-gravelines/culture/le-service-culture)

# Chemin des Arts

## Art walk in the bastions of Gravelines

Like every year, Gravelines opens the doors of its former guardhouses on the way to its fortifications. An annual two-month journey that gives everyone the opportunity to revisit established talents as well as to discover new ones. We liked to see again Michel Théry watercolorist of our beautiful region who opens more and more towards the acrylic while preferring the watercolor, but also to discover Jean-Luc Valentin creator handling the mixed techniques valued by the digital and offering to the visitor original journeys where the movement is in the center of his creations.



Thus, satisfying the objectives of discovering the Art and the military heritage of Gravelines, the city brings to the visitors two major cultural elements, while strolling along the ramparts which give to the flaneurs beautiful perspectives of view on the city and its surroundings. Art lovers, experts or novices in the field, everyone was able to meet the artists and admire their works and their different mediums, even new approaches and materials.

### Michel Théry

It is always a pleasure to meet Michel Théry and his wife Dominique. They exhibited during this Chemin des Arts 2022, with new oil and watercolor compositions with the theme of the coastline where he was born, but also old watercolors always on the same theme, with his talent recognized by all.



### Jean-Luc Valentin

«After a career in the medical-social field, I wished to renew my interest in drawing and painting, more particularly in a very graphic style that I learned and developed when I attended the Art School of Calais during my youth. My creations are based on original creations from yesterday, today... and tomorrow maybe.»

From achievements generally conceived in a graphic style, Jean-Luc Valentin presents original creations illustrated by painting, drawing and collage, deconstructed, reconstructed and transformed with digital devices.

Through this technique that Jean-Luc Valentin uses as a tool, similar to the brush and pencil, he enhances his creations by finding other angles of perception, other lights and other emotions, by seeking different atmospheres, sometimes deeply transforming the starting point.

«The meaning I give to this approach is to try to recall that nothing is fixed, that movement is present everywhere around us.»

Source : website artistes.alpha-nord.fr and the catalog Chemin des Arts

### Dominique Lecat

Chief Editor  
ASL Hauts de France (NPdC) delegate



# Alain Rousseau

## Quand un tube nous montre un monde différent

**C**ela peut paraître étrange, mais pour la plupart des gens, quand on parle du tube je ne sais pourquoi, on imagine toujours un tube rond. Tout un chacun a déjà regardé au travers un tube rond en s'amusant comme une lunette de vue du monde qui nous entoure.

Mais voir le monde au travers d'un tube transparent et carré, voilà où réside l'originalité de l'artiste ! Créer d'autres images en quatre, voire cinq dimensions. Ouvrir sa vision sur des images aux formes et couleurs improbables. Avec toute sa sensibilité, Alain nous convoque à une autre poésie dans laquelle chacun est libre de voyager et de voir un autre univers.

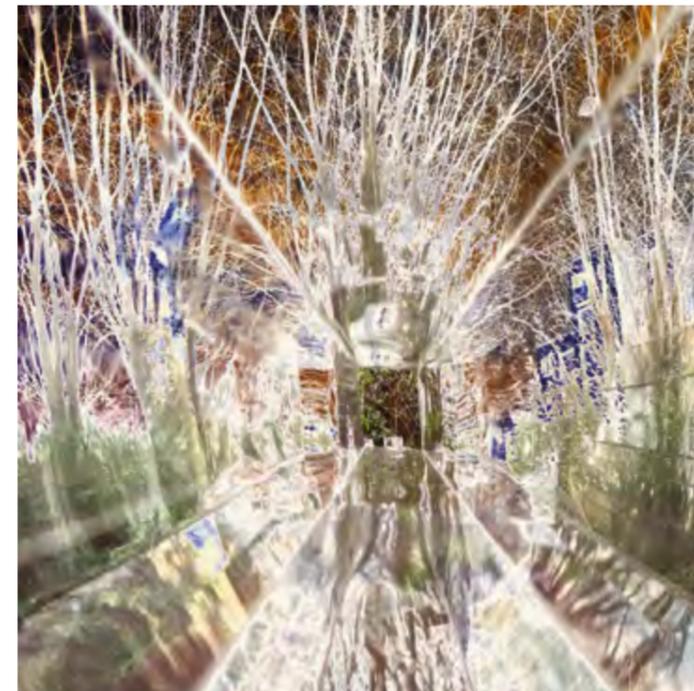
Alain Rousseau apporte ses talents d'architecte dans la reconstruction de ce monde extra-ordinaire que nous donne cette vision carrée des paysages d'une planète ronde.

Alain est un poète, membre du conseil d'administration de la Maison de la Poésie des Hauts de Flandre.

**Dominique Lecat**

*Rédacteur en chef*

*Délégué ASL Hauts de France (NPdC)*

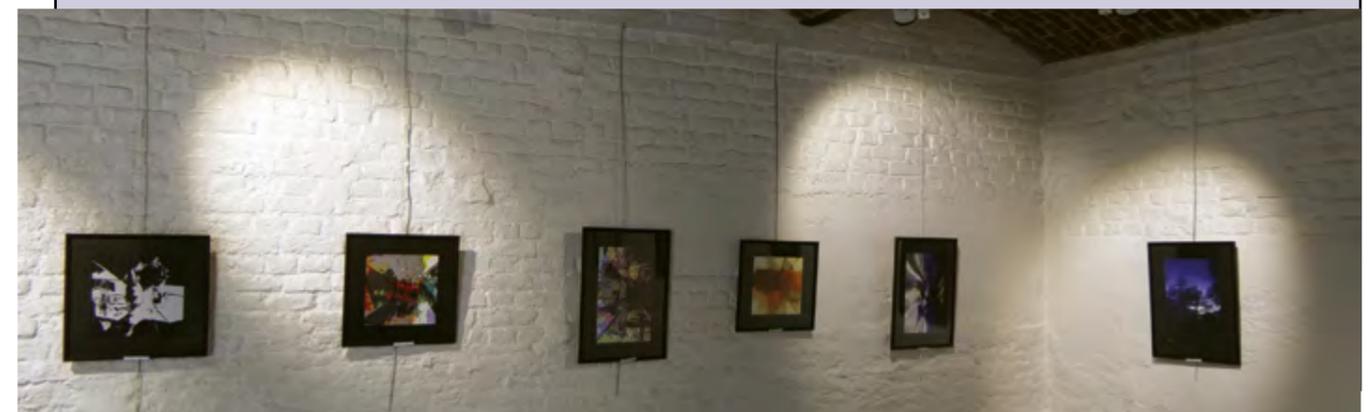


It may sound strange, but for most people, when we talk about the tube I don't know why, we always imagine a round tube. Everyone has looked through a round tube and enjoyed looking at the world around us through a telescope..

But to see the world through a transparent and square tube, that is where the originality of the artist lies! To create other images in four, even five dimensions. To open his vision on images with improbable forms and colors. With all his sensitivity, Alain invites us to another poetry in which everyone is free to travel and see another universe.

Alain Rousseau brings his talents as an architect to the reconstruction of this extra-ordinary world that this square vision of the landscapes of a round planet gives us.

Alain is a poet, member of the board of directors of the Maison de la Poésie des Hauts de Flandre.

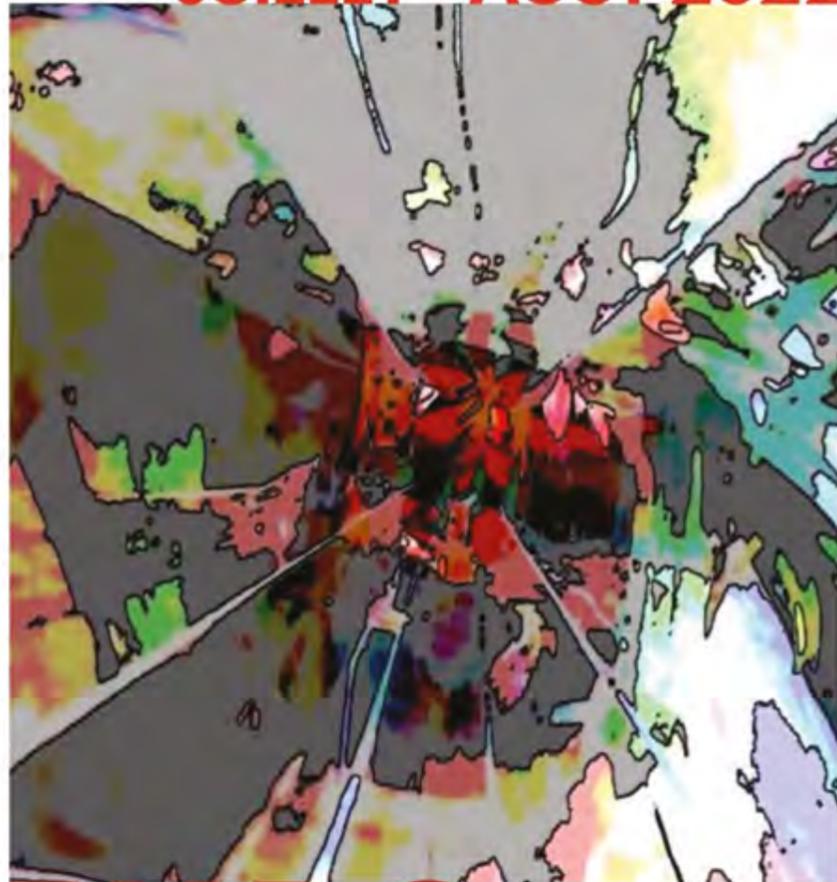


Exposition *Autour du tube* en juin 2022 à Villeneuve d'Ascq

### «Autour du tube»

et autres œuvres numériques

**JUILLET - AOÛT 2022**



**EXPO**

Alain ROUSSEAU

1143, rue de Bailleul  
à Nieppe



# Galerie Le Container

## Quand les containers deviennent galeries d'Art

Lors du salon art3F de Monaco, nous avons visité une galerie dont l'histoire est originale. Découverte lors d'un salon art3F à Luxembourg, puis l'année suivante lors d'une "Affordable Art Fair" à Bruxelles, puis à Lille. Nous avons été séduits par le concept d'exposition. Maintenant leurs galeries d'Art sont plus sédentaires, bien que les fondateurs n'aient certainement pas dit leurs derniers mots.



La galerie est née en 2016 dans des containers de transport maritime, concept imaginé par Déborah Bosseaux et Clément Dorance, passionnés et professionnels de l'art contemporain. Pendant trois années, elle voyage de ville en ville et fait découvrir le Street Art aux amateurs initiés et novices. L'intérieur des containers, transformé en galerie d'art, abrite une exposition d'art urbain et contemporain. Les parois extérieures des containers se recouvrent progressivement durant chaque exposition de graffs, tags, collages, pochoirs... des artistes exposés. Chaque exposition devient à elle-seule une véritable oeuvre d'art architecturale et monumentale en plein cœur de la ville.

En 2019, la galerie grandit et ouvre sa première galerie sédentaire dans le quartier des antiquaires de Nice, secteur en plein renouveau ! En travaux depuis plusieurs années, un coup de jeune et un vent d'art contemporain redynamisent ce village fédérant une centaine d'antiquaires, brocanteurs, galeristes, décorateurs et artisans d'art répartis entre les rues Antoine Gautier, Emmanuel Philibert, Catherine Ségurane, Martin Seytour, Foresta, les Puces de Nice... Un village unique en France, le deuxième après Saint-Ouen à Paris.

La deuxième galerie voit le jour en mai 2021 en plein centre historique d'Aix-en-Provence. Dans une rue piétonne, la jolie verrière baigne les oeuvres d'une lumière naturelle et invite à visiter ce nouvel espace d'exposition. Les expositions ont pour objectif de voyager d'une galerie à l'autre et de se compléter quand elles ont lieu en simultanément.

Source intégrale : [website www.galeriecontainer.com](http://www.galeriecontainer.com)

# Galerie Le Container

## When containers become art galleries

During the art3F fair in Monaco, we visited a gallery with an original story. Discovered during an art3F fair in Luxembourg, then the following year during an Affordable Art Fair in Brussels, then in Lille. We were seduced by the exhibition concept. Now their art gallery is more sedentary, although the founders have certainly not said their last words.



The gallery was born in 2016 in containers of maritime transport traveling from city to city in France and abroad. The concept was imagined and carried by Déborah Bosseaux and Clément Dorance, passionate and professionals of contemporary art. During three years, they introduces Street Art to the public. The interior of the containers is transformed into an art gallery and presents an exhibition of urban and contemporary

art. The outer walls of the containers gradually overlap during each exhibition of graffiti, tags, collages, stencils ... exhibited artists. The exhibition itself becomes a veritable architectural and monumental work of art in the heart of the city.

In 2019, the gallery settle in the antiques district of Nice, a sector in full revival!

In work for several years, a rejuvenation and a wind of contemporary art revitalize this village bringing together a hundred antique dealers, second-hand dealers, gallery owners, decorators and craftsmen. They are all spread between the streets Antoine-Gautier, Emmanuel Philibert, Catherine Ségurane, Martin-Seytour, Foresta, the flea market of Nice ... A unique village in France, the second after the one of Saint-Ouen in Paris.

The second gallery was born in May 2021 in the historic center of Aix-en-Provence. In a pedestrian street,



the artworks are bathed in natural light through the beautiful glass roof. Exhibitions travel from one gallery to the other. When they are at the same time, they are complementary.

Source : [website www.galeriecontainer.com](http://www.galeriecontainer.com)

**Dominique Lecat**

Chief Editor  
ASL Hauts de France (NPC)  
delegate

# Lynette Shaw

## Prix de soutien par l'ADAGP à la SNBA 2022

Pour sa première participation au salon de la Nationale des Beaux-arts, l'américaine Lynette Shaw s'est vue remettre un prix dit de soutien par l'ADAGP(\*). Intitulée *Angel in rising transition*, cette toile est à la fois grande (457 cm par et 301 cm) et grandiose. Simplement agrafée sur le haut du mur, elle se laisse délicatement tomber



et effleure le sol, lui permettant de prendre toute sa place. Lors de la remise des prix du samedi 1er octobre, Madame Anaïd Derebeyan, membre de la Commission Action Culturelle a tenu à rendre hommage au talent de Lynette à travers un très joli texte dont voici la teneur :

*“L’artiste nous invite à un voyage à la fois abstrait et spatial. Sa peinture Angel in rising transition nous interpelle par sa grande liberté des techniques mixtes et l’utilisation des couleurs passant des violets intenses aux garances ou aux pourpres éclatants. L’ensemble dégage une grande énergie lyrique. Son œuvre, qui se développe au sol et au mur, permet plusieurs lectures associées souvent à des installations végétales et florales liant le ciel et la terre.”*

(\*ADAGP est un organisme de protection des droits des artistes et de leurs héritiers. Elle est associée à une quarantaine d’organismes à travers le monde, qui, comme elle,

vous protègent. Elle propose également plusieurs soutiens financiers pour des projets spécifiques comme l’édition de monographies. Je vous invite à vous informer et vous inscrire à l’ADAGP. N’hésitez pas à revenir vers nous si vous avez des questions ou si vous souhaitez notre aide pour construire votre dossier.

For her first participation in the Salon de la Nationale des Beaux-arts, the American artist Lynette Shaw was awarded a so-called support prize by the ADAGP\*. Entitled *Angel in rising transition*, this painting is both large (457 cm by 301 cm) and grandiose. Simply stapled to the top of the wall, it gently falls to the ground, allowing it to take its full place. During the prize-giving ceremony on Saturday 1st October, Mrs. Anaïd Derebeyan, member of the Cultural Action Commission, paid tribute to Lynette’s talent with a very nice text which reads as follows: *“The artist invites us to a journey that is both abstract and spatial. Her painting Angel in rising transition calls out to us by its great freedom of mixed techniques and the use of colours ranging from intense purples to garances or bright purples. The whole work exudes a great lyrical energy. His work, which develops on the ground and on the wall, allows for several readings often associated with plant and floral installations linking the sky and the earth.”*

ADAGP is an organization that protects the rights of artists and their heirs. It is associated with some forty organizations throughout the world, which, like it, protect you. It also offers several financial supports for specific projects such as the publication of monographs. I invite you to inform yourself and register with ADAGP. Feel free to contact us if you have any questions or if you want our help to prepare your file.

**Bénédicte Lecat**  
Directrice de FACEC International  
Historienne de l'art

### Focus on

Agenda des expositions 1er trimestre 2023

### FACEC Actualités

- Expositions début 2023
- Inscriptions Arts-Sciences-Lettres

### Reportages

- Salon d'Hiver Arts-Sciences-Lettres à Paris
- Doris Pontieri expose à Toronto
- Sarah Garside expose à Londres
- Alain Deflesselles, les petits Liseux à Gravelines
- Nicole Louchaert expose à Oye-plage
- Salon des artistes indépendants à Dunkerque
- Xavier Degans peintre surréaliste dunkerquois
- Jan and Jos creations une année 2023 créative et active
- Dominique Lecat en conférence historique à la SSL de Cannes

### Littérature

- Livres du trimestre
- Portait d'auteur du trimestre

## Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de (cochez la case correspondante) :

- 20 EUR par voie électronique
- 40 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- 50 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

**Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International par Email, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : [facec.international@orange.fr](mailto:facec.international@orange.fr)**

**Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement**

Païement par virement sur le compte de FACEC International :

IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A

Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

Pour la France uniquement, païement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :

Bénédicte Lecat - FACEC International - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes

## Arlette Chaumorcet

### L'écriture comme passion, le partage comme philosophie

Arlette Brionne est née le 20 mai 1935 en Ille-et-Vilaine, d'un père normand et d'une mère béarnaise. En 1940, lors de l'exode qui a conduit les Français du nord sur les routes, les parents de son futur mari, Francis Chaumorcet, s'installent à Domfront (Orne). Après la guerre et le décès du père, la famille Brionne s'installe elle aussi à Domfront. En 1949, c'est la rencontre entre Arlette et Francis.



En 1953, ils réussissent leur baccalauréat, Arlette en philosophie et Francis en mathématiques. En juillet 1954, ils se marient à Dunkerque et sont nommés à la rentrée de 1955 à Loon-Plage, Arlette à l'école des filles et Francis à l'école des garçons. Du mariage entre Arlette et Francis trois filles, Evelyne, Chantal et Florence, naîtront de cette union. Arlette termine sa vie professionnelle comme directrice d'école et se consacre à sa passion, l'écriture, tandis que Francis devient un photographe de talent. La famille Chaumorcet réside à Merville (Nord).

Résumer sa vie professionnelle, en quelques mots et dates, n'est pas chose facile. Sa vie professionnelle d'enseignante et ses nombreuses rencontres majeures ont permis à Arlette, accompagnée de son époux, d'affirmer sa passion de l'écriture et de développer ses multiples talents de poète et d'artiste.

Poète, chanteuse à textes qu'elle écrit, auteur, peintre et éditrice de livres et livrets Arlette Chaumorcet, avec son époux, a côtoyé de nombreux poètes, romanciers, peintres, photographes et chanteurs : André Devynck qui lui ouvre la porte d'un artiste peintre réputé Arthur Van Hecke (un des fondateurs du Groupe de Roubaix et celui de Gravelines), et dans leurs sillages Emmanuel Looten, Pierre Dhainaut et bien d'autres comme Bernard Dimey, Pierre Seghers, Jean Orizet, François Seys, Claude Génisson ou Jean-Paul Mestas ... pour ne citer qu'eux.

Grâce à Arlette Chaumorcet, le monde national de la culture, et plus particulièrement celui des Hauts de France s'est enrichi. Elle est une des fondateurs de la Maison de la Poésie des Hauts de France à Beuvry (création officielle en septembre 1991 avec Monsieur Noël Josèphe comme Président). Depuis, elle est toujours Présidente d'Honneur.

Là aussi, cette maison de la poésie a vu défiler de nombreux et réputés poètes et artistes : Guillevic, Pierre Seghers, Luc Bérimont, Jacques Charpentreau, Carl Norac, Jean Orizet, Pierre Béarn, Georges Emmanuel et



Conférence d'Arlette Chaumorcet avec Francis son époux et Bruno Delannoy à LA LIBRAIRIE, Dunkerque

Sylvestre Clancier, Vénus Khoury-Ghata, Colette Nys-Mazure... et tant d'autres.

La Maison de la poésie possède une large bibliothèque, plusieurs milliers de livres à la disposition des membres. Cette Maison de la Poésie s'ouvre également à l'international, principalement en Afrique et au Mexique.



Comme l'écrit Pierre Dhainaut, à propos de la Maison de Beuvry : "Qu'est-ce qu'une Maison de la Poésie, sinon le lieu de l'accueil et du partage ? Elle est la maison des voix qui se régénèrent à travers les siècles et les langues, des voix vivantes, des voix qui n'ont jamais fini de nous élargir."

Merci à Arlette d'avoir participé à la fondation de cette Maison.

Arlette Chaumorcet partage aussi son temps en conférences sur la poésie, l'écriture et l'édition. Très sensible à l'illettrisme, à la défense et l'expression de notre belle langue française.

J'ai eu, sans en mesurer l'importance à cette époque, un premier contact avec Arlette Chaumorcet en 1994, via une amie amoureuse des mots et de la poésie. Arlette m'a gentiment encouragé en me guidant.

J'ai osé, il y a quelques années, la solliciter pour un avis concernant un de mes livrets, là aussi elle a répondu présente, et toujours en m'encourageant. Depuis nous échangeons. Dès que je peux assister à l'une de ses interventions je me fais fort d'y assister.

Encore une fois, merci chère Arlette pour ces actions tournées vers les jeunes générations.

**Dominique Lecat**

Rédacteur en chef

Délégué ASL Hauts de France (NPdC)

Je serai là  
sans souffle  
parmi les herbes de la pluie

C'est promis  
je viendrai faire revivre  
mon rire par ta bouche.

**Arlette Chaumorcet**

(extrait de *Rendez-vous - Ano dines*)

# Arlette Chaumorcel

## Writing as a passion, sharing as a philosophy

*Arlette Brionne was born on May 20, 1935 in Ille-et-Vilaine, to a father from Normandy and a mother from Bearn. In 1940, during the exodus of the French from the north, the parents of her future husband, Francis Chaumorcel, settled in Domfront (Orne). After the war and the death of the father, the Brionne family also settled in Domfront. In 1949, Arlette and Francis met.*

In 1953, they passed their baccalaureate, Arlette in philosophy and Francis in mathematics. In July 1954, they got married in Dunkirk and were appointed at the beginning of the 1955 school year in Loon-Plage, Arlette in the girls' school and Francis in the boys' school. From the marriage between Arlette and Francis three daughters, Evelyne, Chantal and Florence, were born. Arlette ended her professional life as a school principal and devoted herself to her passion, writing, while Francis became a talented photographer. The Chaumorcel family lives in Merville (Nord).

Summarizing her professional life, in a few words and dates, is not an easy task. Her professional life as a teacher and her many major encounters allowed Arlette, along with her husband, to affirm her passion for writing and to develop her multiple talents as a poet and artist.

Poet, singer of her own written texts, author, painter and publisher of books and booklets Arlette Chaumorcel, with her husband, has rubbed shoulders with many poets, novelists, painters, photographers and singers : André Devynck who opened the door to a famous painter Arthur Van Hecke (one of the founders of the Group of Roubaix and that of Gravelines), and in their wake Emmanuel Looten, Pierre Dhainaut and many others such as Bernard Dimey, Pierre Seghers, Jean Orizet, François Seys, Claude Génisson or Jean-Paul Mestas ... to name a few.

Thanks to Arlette Chaumorcel, the national world of culture, and more particularly that of the Hauts de France has been enriched. She is one of the founders of the Maison de la Poésie des Hauts de France in Beuvry (officially created in September 1991 with Mr Noël Joseph as President). Since then, she is still Honorary President.



*Séance de lecture entre poètes à la Maison de la poésie des Hauts de France, Beuvry*

There too, this house of poetry has seen many famous poets and artists: Guillevic, Pierre Seghers, Luc Bérumont, Jacques Charpentreau, Carl Norac, Jean Orizet, Pierre Béarn, Georges Emmanuel and Sylvestre Clancier, Vénus Khoury-Ghata, Colette Nys-Mazure... and many others. The House of Poetry has a large library, several thousand, at the disposal of members. This House of Poetry is also open to the international, mainly in Africa and in Mexico.

As Pierre Dhainaut writes about the House of Beuvry: «What is a House of Poetry, if not the place of welcome and sharing? It is the house of voices that regenerate themselves through the centuries and languages, living voices, voices that never finish widening us.» Thank you Arlette for having participated in the founding of this House.



Arlette Chaumorcel also shares her time in conferences on poetry, writing and publishing. She is very sensitive to illiteracy, to the defense and expression of our beautiful French language.

I had, without measuring the importance at that time, a first contact with Arlette Chaumorcel in 1994, via a friend in love with words and poetry. Arlette kindly encouraged me by guiding me.

I dared a year ago to ask her for an opinion concerning one of my booklets, and she answered present, always encouraging me. Since then we have been exchanging. As soon as I can attend one of her interventions, I make a point of attending. Here again, thank you dear Arlette for these actions turned towards the young generations.



*Arlette et Francis Chaumorcel lors d'une séance de dédicace à LA LIBRAIRIE, Dunkerque Avec Françoise Clays, Bruno Delannoy et votre rédacteur en chef.*

## Quelques livres à lire et à aimer D'Arlette Chaumorcel



### Editions de l'Époinette

Recueils illustrés par Francis Chaumorcel et Tabou

Les anodines  
 Les sables  
 La fontaine aux merles  
 Les parélie  
 Chant par-dessus la vague  
 La neige et le genêt  
 Visages traversés  
 Soleil mutilés  
 L'imagier  
 Terres et dérivés  
 Le buisson d'Annelise  
 En lisière d'ombre  
 Noir et blanc sur le village  
 La petite histoire  
 Contes à la lune mauve  
 Sous le chapeau de l'enchanteur  
 Visages de l'instant  
 Le chemin de mes chansons  
 Petite en ces années là

Anthologies – Collection du chaperon

Chat vue – chat lu  
 Au dire de l'image  
 L'ancre  
 Visages révélés (en préparation avec Francis Chaumorcel)

En duo avec Jean-Claude Albert Coiffard

Echanges  
 Dialogue  
 Ressac  
 Variations  
 Parole d'images  
 Couleurs comptines  
 Au jour le jour le long d'un printemps détourné  
 De bric et de brac Covidations

En duo avec Françoise Clays - collection du chaperon

Le jardin des papotages  
 Le dire à deux  
 A la capucine  
 De bric et de broc covidations  
 L'heure buissonnière (en préparation avec Jean-Pierre Verhille)

### Editions Henry

Elle parle avec le chat - collection la main aux poètes  
 Vers contre vers – en duo avec Pierre Houzeau

### Editions Le petit Véhicule Luc Vidal

Toute une nuit à battre la lumière – collection Chiendents



Quand reviendront  
 les oies suvages  
 ma soeur  
 mon frère  
 mon enfant cher  
 tant vous m'apprentent  
 à les aimer  
 j'aurai pour vous  
     pour elles  
     pour rien  
 mon poids de plume  
 dans les nuages.

**Arlette Chaumorcel**

(extrait De bric et de brac  
 Covidations)



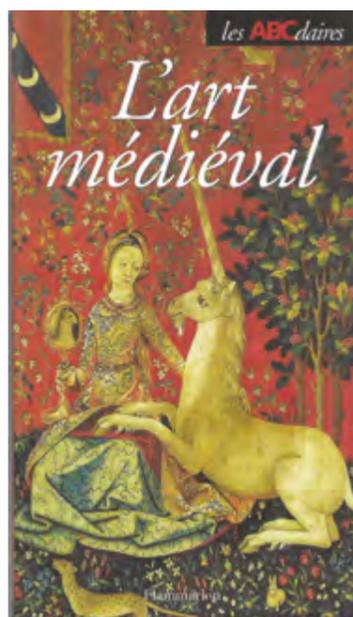
**ABCDAIRE, éditions Flammarion**  
**L'art de l'Islam – Les objets d'écriture – L'art médiéval**  
**Moins de 4€ par numéro**

Le principe des Abécédaire est de définir une liste de mots, d'objets, afin d'expliquer un artiste, une technique, un art, une culture. Grâce à Flammarion, vous avez la possibilité de les découvrir à travers des ouvrages ne dépassant pas 120 pages. Ici nous vous proposons les trois ouvrages cités plus haut.

L'Art de l'Islam raconte la création de la religion, son évolution spirituelle, les personnalités incontournables (notamment Mahomet et Ali), son iconographie limitée car l'Islam est aniconique, son architecture, ses lieux de Culte comme la Mecque.

Idem pour l'Art Médiéval, l'ouvrage replace dans le temps et dans l'espace, avec les figures majeures de la période, les créateurs de retable tels que Mathias Grünewald (Retable d'Issenheim), l'évolution de l'architecture religieuse, la création de reliquaires de plus en plus précieux, le travail des copistes.

Tout aussi détaillé est l'ouvrage consacré aux objets d'écriture. De la création de l'imprimerie à celle de l'imprimante et de l'ordinateur, de la plume ou calame à la bille, des premières expressions graphiques tels que le code d'Hammurabi ou les dessins des cavernes aux prouesses calligraphiques, grâce à l'évolution des plumes, c'est tout un pan de notre patrimoine graphique qui est mis à l'honneur.



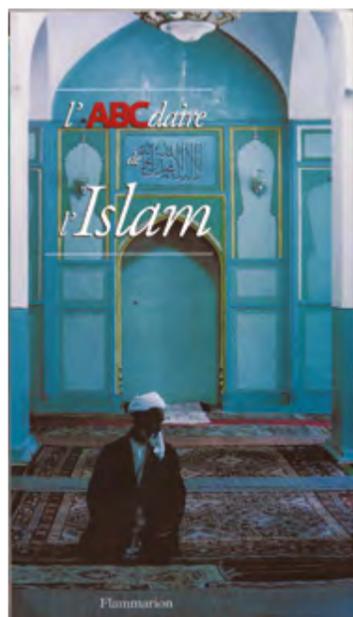
**ABCDAIRE, Flammarion editions**  
**Islamic art - Writing objects - Medieval art**  
**Less than 4€ per issue**

*The principle of the ABCs is to define a list of words and objects to explain an artist, a technique, an art, a culture. With Flammarion, you have the possibility of discovering them through works not exceeding 120 pages. Here we offer you the three books mentioned above.*

*The Art of Islam tells the story of the creation of the religion, its spiritual evolution, its essential personalities (notably Mohammed and Ali), its limited iconography because Islam is aniconic, its architecture, its places of worship like Mecca.*

*The same goes for Medieval Art, the book places in time and space, with the major figures of the period, the creators of altarpieces such as Mathias Grünewald (Issenheim Altarpiece), the evolution of religious architecture, the creation of increasingly precious reliquaries, the work of copyists.*

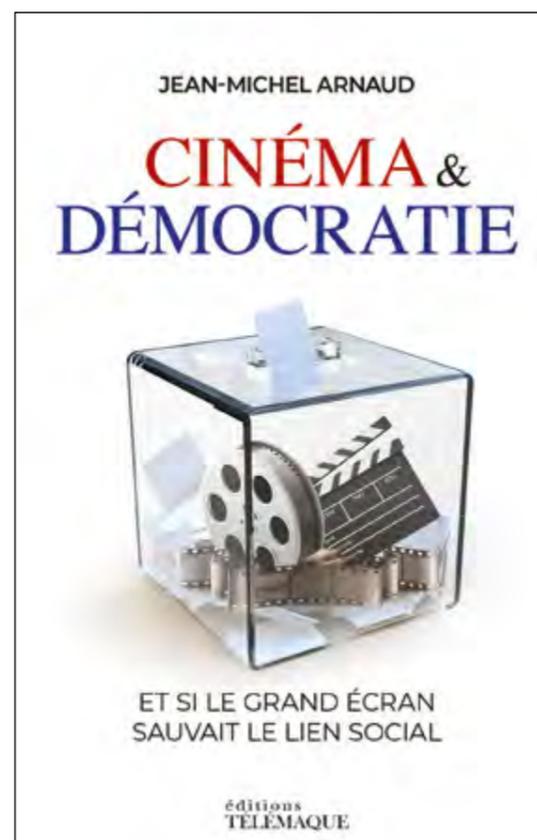
*Equally detailed is the work devoted to writing objects. From the creation of printing to that of the printer and the computer, from the pen or calamus to the ballpoint pen, from the first graphic expressions such as the code of Hammurabi or the cave drawings to the calligraphic prowess, thanks to the evolution of the nibs, it is a whole part of our graphic heritage that is honored.*



**Cinéma et démocratie, et si le grand écran sauvait le lien social.**

**Jean-Michel Arnaud**  
**Editions Télémaque, 15€**

Président du Palais des Festivals de Cannes, régulièrement publié dans l'ABECEDAIRE des Institutions, Jean-Michel Arnaud offre une analyse du 7e art et de sa portée démocratique et sociologique. Cet art de l'image est arrivé sur le « tard », à la fin du 19e siècle, et a pris son temps pour s'installer et devenir un élément moteur de nos vies. Cineum, multi complexe, cinéma de quartier, cinéma en plein air, ou bien encore diffusé sur des plateformes, il est aujourd'hui le reflet de nos sociétés, de nos imaginaires, de nos recherches visuelles, esthétiques, et philosophiques.



Cet ouvrage défend, à travers une analyse poussée et des références finement choisies, le cinéma comme un art de masse car il réunit toutes les couches de la population. Il lui offre tous les sentiments : le courage, l'amour, la peur, le dépassement de soi à travers des films d'art et d'essais, d'humour, de tragédies ou bien des productions hollywoodiennes avec grand renfort d'effets spéciaux. Il permet à toutes les générations et à tous les peuples de se retrouver, de discuter, de s'emballer, de dénigrer, bref de confronter de façon démocratique leurs points de vue.

Ce lieu de rencontres est celui de l'ouverture et non du repli sur soi, celui de l'éducation visuelle et intellectuelle (de l'educ'écran au 100% Education Artistique et Culturel développé à Cannes depuis 2017). Pour les amoureux du 7e art, il est à lire.

**Cinema and democracy, and if the big screen saved the social link.**

**Jean-Michel Arnaud**  
**Editions Télémaque, 15€**

*President of the Palais des Festivals of Cannes, regularly published in the ABECEDAIRE des Institutions, Jean-Michel Arnaud offers an analysis of the 7th art and its democratic and sociological scope. This art of the image arrived «late», at the end of the 19th century, and took its time to settle and become a driving force in our lives. Cineum, multi-complex, neighborhood cinema, open-air cinema, or even broadcast on platforms, it is today the reflection of our societies, of our imaginations, of our visual, aesthetic, and philosophical research.*

*This book defends, through an in-depth analysis and finely chosen references, cinema as a mass art because it brings together all layers of the population. It offers all the feelings of courage, love, fear, the surpassing of oneself through films of art and essays, humor, tragedies, or Hollywood productions with great special effects. It allows all generations and all peoples to meet, discuss, get carried away, denigrate, in short, to confront their points of view in a democratic way.*

*This meeting place is one of openness and not withdrawal, one of visual and intellectual education (from educ'screen to 100% Artistic and Cultural Education developed in Cannes since 2017). For lovers of the 7th art, it is a must read.*



**LOVE**



©JOS